Institut Royal Colonial Belge
—
SECTION DES SCIENCES NATURELLES
ET MÉDICALES
—
Mémoires. — Collection in-8°.
Tome VI, fascicule 4.

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut
—
AFDEELING DER NATUUR-
EN GENEESKUNDIGE WETENSCHAPPEN
—
Verhandelingen. — Verzameling
in-8°. — T. VI, aflevering 4.

SUR DES PLANTES MÉDICINALES OU UTILES DU MAYUMBE (CONGO BELGE)

D'APRÈS DES NOTES DU R. P. WELLENS † (1891-1924)

PAR

É. DE WILDEMAN,
DIRECTEUR HONORAIRE DU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT,
MEMBRE TITULAIRE DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, LETTRES ET BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE (PARIS).



BRUXELLES
Librairie Falk fils,
GEORGES VAN CAMPENHOUT, Successeur,
22, Rue des Paroissiens, 22.
—
1938

LISTE DES MÉMOIRES PUBLIÉS

COLLECTION IN-8°

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

PAGÈS, le R. P., *Au Ruanda, sur les bords du lac Kivu (Congo Belge). Un royaume hamite au centre de l'Afrique* (703 pages, 29 planches, 1 carte, 1933) . . fr. 125 »

Tome II.

LAMAN, K.-É., *Dictionnaire kikongo-français* (XCIV-1183 pages, 1 carte, 1936) . . fr. 300 »

Tome III.

1. PLANCQUAERT, le R. P. M., *Les Jaga et les Bayaka du Kwango* (184 pages, 18 planches, 1 carte, 1932) . . . . fr. 45 »
2. LOUWERS, O., *Le problème financier et le problème économique au Congo Belge en 1932* (69 pages, 1933) . . . . 12 »
3. MOTTOULLE, le Dr L., *Contribution à l'étude du déterminisme fonctionnel de l'industrie dans l'éducation de l'indigène congolais* (48 pages, 16 planches, 1934) 30 »

Tome IV.

MERTENS, le R. P. J., *Les Ba dzing de la Kamtsha* (1re partie : *Ethnographie*) (381 pages, 3 cartes, 42 figures, 10 planches, 1935) . . . . 60 »

Tome V.

1. VAN REETH, de E. P., *De Rol van den moederlijken oom in de inlandsche familie* (Verhandeling bekroond in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935) (35 bl., 1935). 5 »
2. LOUWERS, O., *Le problème colonial du point de vue international* (130 pages, 1936) . . . . 20 »
3. BITTREMIEUX, le R. P. L., *La Société secrète des Bakhimba au Mayombe* (327 pages, 1 carte, 8 planches, 1936) . . . . 55 »

Tome VI.

MOELLER, A., *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo belge* (578 pages, 2 cartes, 6 planches, 1936). . . . . . 100 »

Tome VII.

1. STRUYF, le R. P. I., *Les Bakongo dans leurs légendes* (280 pages, 1936) . . . 55 »
2. LOTAR, le R. P. L., *La grande chronique de l'Ubangi* (99 pages, 1 figure, 1937) . 15 »
3. VAN CAENEGHEM, de E. P. R., *Studie over de gewoontelijke strafbepalingen tegen het overspel bij de Baluba en Ba Lulua van Kasaï* (Verhandeling welke in den Jaarlijkschen Wedstrijd voor 1937, den tweeden prijs bekomen heeft) (56 bl., 1938) . . . . 10 »

Tome VIII.

HULSTAERT, le R. P. G., *Le mariage des Nkundó* (520 pages, 1 carte, 1938) . . . 100 »

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *La colonisation végétale des laves récentes du volcan Rumoka (laves de Kateruzi)* (33 pages, 10 planches, 1 carte, 1932). . . . . . fr. 15 »
2. DUBOIS, le Dr A., *La lèpre dans la région de Wamba-Pawa (Uele-Nepoko)* (87 pages, 1932) . . . . 13 »
3. LEPLAE, E., *La crise agricole coloniale et les phases du développement de l'agriculture dans le Congo central* (31 pages, 1932) . . . . 5 »
4. DE WILDEMAN, É., *Le port suffrutescent de certains végétaux tropicaux dépend de facteurs de l'ambiance !* (51 pages, 2 planches, 1933) . . . . 10 »
5. ADRIAENS, L., CASTAGNE, E. et VLASSOV, S., *Contribution à l'étude histologique et chimique du* Sterculia Bequaerti *De Wild.* (112 pages, 2 planches, 28 fig., 1933). 24 »
6. VAN NITSEN, le Dr R., *L'hygiène des travailleurs noirs dans les camps industriels du Haut-Katanga* (248 pages, 4 planches, carte et diagrammes, 1933). . . 45 »
7. STEYAERT, R. et VRYDAGH, J., *Étude sur une maladie grave du cotonnier provoquée par les piqûres d'*Helopeltis (55 pages, 32 figures, 1933) . . . . . 20 »
8. DELEVOY, G., *Contribution à l'étude de la végétation forestière de la vallée de la Lukuga (Katanga septentrional)* (124 pages, 5 planches, 2 diagr., 1 carte, 1933). 40 »

Tome II.

1. HAUMAN, L., *Les* Lobelia *géants des montagnes du Congo belge* (52 pages, 6 figures, 7 planches, 1934) . . . . 15 »
2. DE WILDEMAN, É., *Remarques à propos de la forêt équatoriale congolaise* (120 p., 3 cartes hors texte, 1934) . . . . 26 »
3. HENRY, G., *Étude géologique et recherches minières dans la contrée située entre Ponthierville et le lac Kivu* (51 pages, 6 figures, 3 planches, 1934). . . . . 16 »
4. DE WILDEMAN, É., *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge* (264 pages, 1934) . . . . 35 »
5. POLINARD, E., *Constitution géologique de l'Entre-Lulua-Bushimaie, du 7e au* [illegible] ...hes, 2 cartes, 1934). . . . . 22 »

SUR

DES PLANTES MÉDICINALES OU UTILES

DU

MAYUMBE (CONGO BELGE)

D'APRÈS DES NOTES DU R. P. WELLENS † (1891-1924)

PAR

É. DE WILDEMAN,

Directeur honoraire du Jardin botanique de l'État,
Membre titulaire de l'Institut Royal Colonial Belge,
Membre de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique,
Membre de l'Académie de Médecine (Paris).

Mémoire présenté à la séance du 20 novembre 1937.

SUR
DES PLANTES MÉDICINALES OU UTILES
DU MAYUMBE (CONGO BELGE)

d'après des notes du R. P. WELLENS † (1891-1924)

Le R. P. A. Maus, de la Mission de Kizu (Mayumbe, Congo belge), a bien voulu nous communiquer un manuscrit du R. P. Wellens, qui pendant le court séjour qu'il a pu faire au Congo avait réuni sur la Flore des domaines de la Mission des renseignements intéressants, dont quelques-uns furent déjà publiés par nous dans certaines de nos études sur la Flore du Congo.

Le R. P. Frédéric Wellens était né le 23 septembre 1891 à Molenstede-Schaffen (province de Brabant); il entra au séminaire de Scheut le 7 septembre 1910, et suivit toute la guerre.

Après celle-ci, rentré à Scheut, il continua ses études et fut ordonné prêtre le 2 février 1920. Ce fut vers cette époque que nous fîmes sa connaissance et que nous avons pu l'encourager à entreprendre des études sur la flore de la région du Mayumbe où se trouve la Mission à laquelle il allait être attaché.

Il quitta Bruxelles pour le Congo le 18 janvier 1921. Plusieurs envois de ses récoltes, bien préparés, parvinrent à Bruxelles, où un grand nombre de plantes purent être définies et sont conservées au Jardin botanique de l'État; quelques espèces lui furent dédiées.

Il mourut, épuisé par la maladie et le travail, à Boma, le 20 août 1924.

En mai 1924 il avait publié en langue indigène, dans la revue *Tsungi Mona,* une étude sur des remèdes indigènes dont le R. P. Maus, que nous remercions ici vivement, a bien voulu nous communiquer la traduction et dont nous avons intercalé les données dans cette étude [1].

Dans cette énumération, document pour une étude plus détaillée des plantes utilisées ou utilisables par les indigènes de notre Colonie et en particulier de la région du Mayumbe, qui vient corroborer ou compléter dans une certaine mesure les renseignements réunis par les délégués de la Foréami [2], nous avons repris des noms latins et des noms vernaculaires, classés tous dans un seul ordre alphabétique.

Une classification systématique des noms scientifiques nous a paru complètement inutile; le lecteur la trouvera facilement en consultant soit le *Sylloge de la Flore congolaise* de Th. Durand, soit des études plus récentes sur la Flore de la Colonie ou les travaux auxquels nous renvoyons dans le texte.

Notre relevé des noms indigènes est loin d'être complet; nous n'avons pas voulu pousser cette question des dénominations vernaculaires à fond, malgré l'importance que l'on peut y attacher.

Pour ne pas étendre cette documentation préliminaire, nous n'avons pas relevé la synonymie, ni toutes les citations bibliographiques relatives à l'emploi de ces espèces, soit dans d'autres régions de la Colonie, dans des colonies africaines, soit dans d'autres parties du monde.

---

(1) Nous avons pu examiner cette publication dans la bibliothèque du Musée des Colonies : F. W., Mbukulu ayi tsadulu zinkaka zidi mu minti vo mu biti. (*Tsungi Mona*, mayi 1924, pp. 2-3.) Imprimé à Turnhout, avec noms scientifiques latins.

(2) Voir É. DE WILDEMAN, Drs TROLLI, GRÉGOIRE, OROLOVITCH et M. MORTIAUX, A propos de médicaments indigènes congolais. (*Mém. in-8° Inst. Royal Col. Belge*, t. III, 1935.)

Nous n'avons pas fait mention spécialement non plus de la nature chimique, parfois étudiée, de ces plantes.

Nous avons simplement renvoyé par-ci par-là à des publications où les lecteurs, mais surtout les chercheurs, pourront trouver des indications leur permettant d'aller plus loin dans leurs investigations, dans un domaine où des synthèses manquent.

Celles-ci sont grandement désirables, mais exigent un travail formidable, car la plupart des études publiées sont loin d'être complètes; fréquemment les auteurs n'ont pas épuisé tous les travaux floristiques relatifs à un pays dans lesquels ils auraient pu souvent trouver des indications intéressantes.

Cette documentation est une entrée en matière; elle demande à être fortement complétée, d'abord en Afrique.

Les synthèses ne peuvent être l'œuvre d'un seul homme; elles exigent la collaboration d'un grand nombre de personnes. Là-bas en Afrique, il est nécessaire de préciser les renseignements afin de nous permettre de mieux définir les nombreuses inconnues relevées au cours de ces notes, de déterminer la documentation floristique qui doit être à la base des études ultérieures.

Nous avons reproduit en tête des fiches, pour chaque plante désignée par un nom indigène, quand ils existaient, les textes des manuscrits du R. P. Wellens, rédigés tantôt en flamand, tantôt en français.

Nous les avons fait suivre dans certains cas par des remarques très intéressantes qui nous ont été envoyées par le R. P. Maus, que nous tenons à remercier. Elles montrent une fois de plus la nécessité de grandes précisions avant l'établissement de conclusions.

Ces diverses indications sont partiellement complétées par des notes que nous avons pu recueillir, soit dans des études sur la flore de notre Colonie, soit dans des travaux

sur la matière médicale d'autres colonies. Mais nous n'avons pas épuisé ce sujet très vaste.

Dans ces notes nous avons intercalé des plantes des récoltes du R. P. Wellens, dont des noms indigènes ont été relevés par lui et dont certains emplois ont pu être signalés par d'autres. Les indications du R. P. Wellens peuvent être de quelque intérêt pour ses successeurs, et pourront être utilement complétées par eux, tant dans les domaines botanique et thérapeutique que dans le domaine linguistique [1].

On pourra, rien que dans ces fiches, encore très incomplètes, remarquer la présence de noms indigènes non encore rapportés à des types botaniques et des noms semblables ou très ressemblants appliqués à des plantes bien différentes, tantôt de même genre, tantôt de genres très éloignés les uns des autres.

Des erreurs peuvent s'être glissées grâce à ces noms indigènes voisins, tels Bunzi et Bungi, dont nous dirons encore quelques mots ici et sur lesquels nous avons insisté ailleurs; sur l'emploi de ces mots il y aurait lieu de pousser les vérifications.

Au sujet des différences d'orthographe et de la similitude des noms il y aurait donc lieu de rechercher si dans certains cas il ne s'agit pas uniquement d'erreurs d'appréciation, si dans d'autres, certaines de ces dénominations, au lieu d'être des noms vernaculaires spécifiques, ne sont pas des indications générales se rapportant soit au port de ces plantes, soit à certains de leurs caractères morphologiques ou à leurs usages.

Le même nom vernaculaire appliqué par les indigènes de la même région ou de régions différentes à des espèces différentes d'un même genre pourrait faire admettre qu'ils considèrent ces plantes comme semblables dans

---

(1) Cf. R. P. L. BITTREMIEUX, *Mayombsch Idioticon*, III deelen.
Voyez à ce propos également : LAMAN, Dictionnaire Kikongo-Français. (*Inst. Royal Col. Belge*, 1936.)

leurs effets; mais ce nom appliqué dans une même région à des plantes différentes permet de supposer qu'il y a dans cette similitude de noms autre chose qu'une similitude d'emploi.

Le R. P. Wellens, comme beaucoup d'autres collecteurs, a été amené, d'après le R. P. Maus, à mal orthographier bien des noms indigènes. Le R. P. Wellens a surtout séjourné dans la région de Vaku, où le dialecte est déjà assez différent du kiyombe admis et fixé par les Missionnaires. « Il ne faut donc pas trop vite conclure à une autre plante, nous écrivait le R. P. Maus, parce que une ou deux lettres, surtout au début du mot, sont différentes chez lui et chez Bittremieux. Ainsi les Blancs, et parfois le P. Wellens également, suppriment la première consonne quand le mot commence par deux consonnes : Tunu pour Ntunu, Kenge pour Nkenge, etc. Le préfixe « mu », pluriel « mi », en certaines régions devient « n ». L'aspiration est souvent omise. Au n° 29 : « Lukuisa », il a peut-être mal compris, et se corrige « mukuisa »; le vrai mot est « Mukhuisa » et dans les régions où l'aspiration se change en une consonne nasale « Munkuisa », au pluriel « Minkuisa » : d'où le « Lukuisa » est absolument la même plante et le même mot que le « Minkuisa ». »

Nous serons naturellement d'accord pour admettre la possibilité de similitude de plantes portant des noms différents; mais nous ne pourrons garantir cette similitude que sur le vu de documents, car, comme on le verra, des noms très semblables ou identiques nous ont été fournis avec des échantillons se rapportant à des plantes différentes, appartenant même, comme nous l'avons dit, à des familles végétales très éloignées, possédant des propriétés indiscutablement particulières.

Dans ses notes, le R. P. Wellens a indiqué des emplois dont il est malheureusement difficile de garantir la nouveauté, si plusieurs lui ont été fournis par les indigènes, d'autres ont été indiscutablement repris dans des tra-

vaux antérieurs, et certains peut-être tirés des travaux d'auteurs s'étant occupés de l'utilisation de ces plantes dans d'autres colonies.

A ce propos nous devons citer qu'un des travaux qui ont servi probablement en partie de base aux recherches du R. P. Wellens est celui que nous avons établi sur les documents rapportés de son séjour au Mayumbe par le comte J. de Briey, et qui a été oublié par certains auteurs [1].

Avec son préparateur L. Derumier, le comte J. de Briey avait noté, quand ils l'avaient pu, les usages indigènes des plantes de leurs récoltes et avaient émis sur les emplois de ces plantes dans le domaine médical des considérations que nous avons déjà eu l'occasion de faire ressortir ailleurs et que beaucoup ont négligées.

En appuyant sur l'utilité d'une étude des propriétés des plantes, il nous est revenu à la mémoire les mots qu'écrivait en 1886 feu notre professeur Léo Errera et qui sont de mise dans les recherches relatives à la flore du Congo belge : « En étudiant les plantes au point de vue biologique on soulève, on le voit, des questions vastes et nombreuses. Mais si chacun de nous se met à l'œuvre afin d'apporter sa pierre à l'édifice, les matériaux seront vite réunis et nous pourrons, dans quelques années, indiquer pour chaque plante indigène son mode de protection, de pollination, de dissémination, de germination, dire quels insectes la butinent, quels animaux l'attaquent, quels autres la négligent » [2].

Actuellement, certes, Léo Errera aurait attiré l'attention sur les usages des plantes, qui marchent de pair dans bien

---

(1) É. De Wildeman, *Mission forestière et agricole du Comte J. de Briey au Mayumbe*. Bruxelles, 1920.

(2) Léo Errera, Un ordre de recherches trop négligé. L'efficacité des structures défensives des plantes. (*Bull. Soc. roy. Bot. Belgique*, t. XXV (1886), pp. 86-104, et *Rec. Œuvres Léo Errera. Bot. Génér.*, I (1908), pp. 289 et suiv.)

des cas avec des caractères de protection et de dissémination.

Ces notes étaient rédigées quand nous avons reçu le mémoire de MM. Staner et Boutique (1); nous avons cependant tenu à renvoyer à ce travail chaque fois qu'il était nécessaire; le lecteur pourra y recueillir des indications utiles, sur lesquelles nous ne pourrions nous arrêter dans cet exposé.

Il est bien entendu que cette étude ne comporte pas l'indication de toutes les plantes utiles ou intéressantes signalées dans le Mayumbe (Congo belge); elle se base surtout sur des plantes recueillies par le R. P. Wellens.

Au point de vue médical, il faudra retourner fréquemment au travail que nous avons publié antérieurement, grâce à l'aimable collaboration des Drs Trolli, Grégoire, Orolovitch et de M. Mortiaux (2); nous aurons sans doute l'occasion de revenir encore sur l'emploi de diverses de ces plantes en médecine indigène, car le Fonds Reine Élisabeth, sous la direction de M. le Dr Trolli, continue l'exploration de divers domaines qui lui ont été dévolus et nous a procuré des documents actuellement encore à l'étude.

Il ne peut donc être encore question d'essayer de tirer de l'examen de la médication des indigènes quelques conclusions ni quant à la valeur des médicaments utilisés, ni quant aux maladies qu'ils essaient de guérir.

Les indications générales que nous pouvons fournir devront être complétées par des données pharmacologiques, par des expériences de physiologistes et par celles de médecins praticiens.

---

(1) STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude des plantes médicinales indigènes du Congo belge. (*Mém. in-8° Inst. Roy. Col. Belge*, 1937.)

(2) DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments indigènes congolais. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, t. III, 1935.)

ADANSONIA DIGITATA *L.* = Nkondo.

ABRUS PRECATORIUS *L.* = Mungu bakhombo; Salobakondo (V. Goossens).

AERUA LANATA *L.* = Mangangili, Gweyn (Urundi).

AFZELIA BRIEYI *De Wild.* = Sifu, Tse-Tsefi.

ALCHORNEA CORDIFOLIA *Muell. Arg.* = Bunzi.

ALCHORNEA FLORIBUNDA *Muell. Arg.* = Mando et *in fine* Verminoses.

ALSTONIA = Songuti.

AMARANTUS CAUDATUS *L.* = Mbowa (1).

ANCISTROCARPUS WELLENSI *De Wild.* = Lukwaku-Lusotu.

ANGYLOCALYX WELLENSI *De Wild.*

Cette plante, trouvée à Vaku par le R. P. Wellens, y a été signalée sans nom indigène et sans emploi (2).

ANONA SENEGALENSIS *Pers.* = Shilolo (3).

ANTIDESMA LACINIATUM *Muell. Arg.*

Recueilli à Vaku par le R. P. Wellens, sans indications spéciales d'emploi (4).

Cette espèce et d'autres du même genre ont été utilisées par les indigènes, qui leur ont accordé divers noms vernaculaires (5).

Nous n'insisterons pas ici; elles sont à étudier au Mayumbe.

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge*, 1934, p. 92.

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 38.

(3) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge*, 1934, p. 104.

(4) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, pp. 516 et suiv.

(5) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 136.

ARTANEMA SESAMOIDES (*Vahl*) *Benth.* = Tofo (Bangala).

Cette espèce, répandue au Congo, a été signalée par le R. P. Wellens à Kange, sans nom vernaculaire et sans emploi.

Elle a été indiquée comme entrant dans la fabrication du sel indigène (1).

ARTHROANDRA ATROVIRENS var. FLACCIDA (Pax) Pax et K. Hoffm. = Numbu-Nsitu; Mumbu-Nsitu.

Bula = *Dioscorea* sp.

Banba = *Croton oligandrum* Pierre et *Croton Mubango* Muell. Arg.

Ce nom indigène s'applique à deux espèces; les deux sont médicinales (2).

Bangu-Bangu = *Symphonia globulifera* L. = Bolungu, Bolongo.

« La sève de bangu-bangu est un bon remède pour enduire les plaies et les abcès. »
(R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Ce latex est jaunâtre et brunit à l'air.

Dans les notes que nous avons publiées avec la collaboration des Drs Trolli, Grégoire, Orolovitch et M. Mortiaux, nous avons attiré l'attention sur l'emploi de la sève, ou de la résine, exsudant des blessures faites au tronc ou à la racine.

Il serait intéressant de savoir si les indigènes ont appris cet emploi de l'Européen ou s'ils l'appliquaient depuis longtemps avant sa venue (3).

---

(1) Cf. pour d'autres noms indigènes : DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge*, 1934, p. 106.

(2) Cf. *Mission du Comte J. de Briey*, p. 177, et *Pl. Bequaertianae*, III, p. 460; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude des plantes médicinales indigènes du Congo belge. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 97.)

(3) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1934, pp. 31, 40, 76); STANER et BOUTIQUE, Matières pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 132.)

De nombreuses discussions se sont élevées quant à la dénomination scientifique des plantes de ce groupe, qui pour le Congo belge demande une étude approfondie.

Les différentes formes comprises tantôt sous le binôme *S. gaboniensis* Pierre, tantôt sous celui de *S. globulifera* L. paraissent jouir de propriétés assez semblables [1].

Cette plante porte un très grand nombre de noms vernaculaires dans notre Colonie, où elle est d'ailleurs répandue. Elle fournit un bois estimé par l'indigène.

Nous ne pouvons relever ces noms ici.

Bende-Bende = *Monodora angolensis* Welw.

« Arbre à fleurs vertes. Ses graines sont employées comme tonique, stimulant et stomachique. » (R. P. Wellens) [2].

C'est le même mot indigène qu'au n° 20, mais ici mal orthographié (R. P. Maus) (voir ci-après).

Mais les deux échantillons appartiennent à deux espèces voisines.

Bende-Bende = *Monodora Myristica* (Gaertn.) Dunal.

Sous ce nom indigène a été signalée cette espèce de *Monodora*, très voisine de la première d'ailleurs [3], dont le bois a été examiné par la mission du comte J. de Briey.

Le nom indigène Bende a été souvent employé avec un qualificatif tel au Mayumbe : Bende Nzao non défini et Bende ou Bende-Tseluka, qui représente une variété de bananes cultivée: *Musa paradisiaca* var. *Bende* de Briey [4].

---

(1) DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 94; STANER, *Bull. Jard. Bot. Bruxelles*, XIII (1934), pp. 143 et suiv.

(2) Les textes du manuscrit du R. P. Wellens sont placés entre guillemets, et signés; cf. DE WILDEMAN, *Documentation pour l'étude, etc.*, 1934, p. 197; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 5.

(3) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 77; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 41.)

(4) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 334.

Bensi-Kia = *Cassia alata* L.

« Plante cultivée comme ornement dans beaucoup de postes. La poudre des feuilles, mélangée avec de l'axonge, est employée comme pommade antiherpétique et contre les dartres, les ulcères et les affections de la peau.

» Les feuilles, prises à l'intérieur, sont purgatives. Une infusion de fleurs et de feuilles a été parfois prescrite avec succès dans l'asthme et la bronchite. » (R. P. Wellens.)

Des usages de ce genre ainsi que d'autres ont été signalés en Afrique occidentale; nous ne savons pas si effectivement le R. P. Wellens a pu voir les emplois cités. Nous avions en 1903 déjà attiré l'attention sur des emplois de cette espèce indigène dans d'autres régions coloniales (1).

Bibunzi = Bunzi.

BIDENS PILOSA *L.* = Mangange. Lusolokoto, Lusiulokoto, Solokoto, Nsolokoto.

Bikuakua = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg.

Bindi = *Croton Brieyi* De Wild.

Bofofoko = *Vernonia conferta* Benth.

Cette plante du Mayumbe, connue également sous le nom de Vuku-Vuku, est considérée comme médicamenteuse à Eala (2); elle est utilisée comme laxative ou vermifuge sous forme de décoction de feuilles, ou d'écorce pulvérisée, ou comme toxique (écorce bouillie avec la banane) en Afrique occidentale anglaise (3).

Bololoko; Bololoko Monone na Mai (Bangala) = *Commelina capitata* Benth.

Cette espèce nous a été rapportée sans nom indigène

---

(1) DE WILDEMAN, *Plantes utiles ou intéressantes du Congo belge*, I, 1903, p. 166; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 178; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 59.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 435; *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 79, 226; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 216.)

(3) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 422.

et sans propriétés par le R. P. Wellens, de la région de Kizu; elle est d'ailleurs répandue dans tout le Congo et a été considérée dans certains milieux comme médicamenteuse [1].

Bololoko = *Bufforestia glabrisepala* De Wild.

Il y a lieu de faire remarquer que le nom vernaculaire : Bololoko, s'appliquerait à une autre Commélinacée, différant sensiblement du *Commelina capitata* Benth. [2].

Bontoni (Bangala) = *Haronga paniculata* (Pers.) Lodd.

Bridelia atroviridis *Muell. Arg.* = Kinduindui, Kikolokoto-Bokela, Kikolokotọ-Bakala.

Bridelia micrantha (Hochst.) *Baill.* = Kinduindu.

Bridelia scleroneura *Muell. Arg.* = Muindu.

Bridelia ferruginea *Benth.* = Kinduindu-Ki-Tandu.

Les *Bridelia*, sur lesquels nous ne pouvons insister ici, sont dans toute l'Afrique utilisés pour l'élevage des *Anaphes*. Plusieurs, riches en tanin, sont utilisés dans la médecine indigène; nous en avons parlé antérieurement [3].

Brillantaisia alata *Anders.* = Malembe-Lembe, Lembe-Lembe.

Buda (Gizu Kumbi) = *Cola acuminata* (Pal. Beauv.) Schott et Endl.

« Stilt den honger en laat toe groote vermoeienissen te onderstaan. » (R. P. Wellens) [4].

---

(1) Cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 15.)

(2) Cf. De Wildeman, *Documentation pour l'étude, etc.*, 1934, pp. 113, 165.

(3) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, pp. 22 et suiv.; cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 137; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 96.)

(4) Cf. De Wildeman, *Documentation pour l'étude, etc.*, 1934, p. 128, où d'autres espèces du même genre sont signalées.

Le comte de Bricy signale le nom indigène : Pseudo-Buda.

Le genre *Cola* est représenté en Afrique et au Congo par plusieurs espèces qui possèdent au moins partiellement les mêmes propriétés, mais qui dans notre Colonie ont encore été fort mal étudiées. La littérature sur ces espèces est cependant déjà étendue (1).

BUFFORESTIA GLABRISEPALA *De Wild.* = Bololoko, Itela.

BULBOSTYLIS TRICHOBASIS (*Baker*) *C. B. Clarke* = Yedeki-Kombo.

BULBOSTYLIS TRICHOBASIS var. UNISERIATA *C. B. Clarke* = Devosango (Kionso); Nsinda-Nkoko (Kisantu).

Bunzi = *Pentadesma butyracea* Sab.

(N. B. — D'après Bittremieux, le *Pentadesma* devrait s'orthographier mbunzi, pluriel mimbunzi. Mais ici on ne connaît pas ce « mbunzi »; on ne connaît que le « bunzi » pluriel « bibunzi », grand arbre appelé par Bittremieux : *Alchornea cordifolia.*) (R. P. Maus.)

« Grillez les fruits du « bunzi », cuisez-les dans l'eau : ainsi vous obtenez de la bonne huile pour préparer la nourriture. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Cette plante a été déjà étudiée souvent; elle renferme un suc jaune, résineux, laticifère bien connu comme donnant une masse guttoïde.

Les graines renferment une matière grasse utilisée par les indigènes; cet emploi est-il courant chez les indigènes congolais ? (2).

Bunzi, Bibunzi = *Alchornea cordifolia* Muell. Arg.

Alchornea floribunda Muell. Arg.

---

(1) Cf., entre autres : DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, où une ample bibliographie est déjà citée; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 124.)

(2) Cf. A. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 93.

Sous ce nom nous avons relevé un médicament utilisé au Mayumbe contre les caries dentaires (1).

Nous n'avons pas à relever ici d'autres propriétés dévolues à cette plante, dont l'étude chimique mériterait d'être faite.

Les deux espèces ont peut-être été confondues pour leurs noms indigènes. Il serait nécessaire de reprendre cette question.

BYRSOCARPUS COCCINEUS *Schm.* et *Th.* = Mbande-Ndembe.

CAJANUS INDICUS *Spreng.*

Cette plante a été signalée fréquemment au Congo; elle paraît, dans beaucoup de régions, cultivée pour ses graines mangées par le Noir.

Nous relevons entre autres au Mayumbe les noms : Livando, Linando (2).

CANNA INDICA *L.* = Ditondo-Ngoma.

CARAPA PROCERA DC. = Mbukulu (3), M'Bukulu, M'Buda.

CARICA PAPAYA *L.* = Dilolo (4), Nlolo.

CASSIA ALATA *L.* = Bendi-Kia.

CASSIA OCCIDENTALIS *L.* = Zani zi bisiolo; Zany zo bisiolo.

CELOSIA ARGENTEA *L.* = Nsa Kongo (Wellens); Boangrenvo (Kyombe); Moliwe-Ua-Niumo (Wasimba); Kananga (Kabinda).

---

(1) DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1934, pp. 19, 38, 63, 83; *Documents pour l'étude, etc.*, p. 91; cf. A. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, pp. 135-136; DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 474; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 94.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 438; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 58.)

(3) Voir : DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 119, pour d'autres noms indigènes; DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 45, 76, 78, 169.

(4) Cf., pour des dénominations indigènes, entre autres : DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 119.

CELOSIA LAXA *Schum.* et *Thonn.*

Noms indigènes très nombreux, nous citerons :

Matsanga na Wayi (Mayombe), Bompulukoko Monene (Bangala), Bompulukoko Mole (Bangala), Tungu (Gombe), Mampuluka (Yangu), Donde (Kiyombe), Numbe-Numdamba (Kiyombe), Isisike (Bangala), Bompulukaka (Bangala), etc. [1].

D'autres espèces du même genre *Celosia* sont également signalées au Congo sous des noms vernaculaires semblables et employées comme légumes. Nous citerons :

C. *Bonnivairi* Schinz.
C. *leptostachya* Benth.
C. *Schweinfurthianus* Schinz.
C. *trigyna* L.,

sur lesquels nous ne pouvons insister ici.

Nous renverrons aux études citées antérieurement et aux travaux de MM. Hutchinson et Dalziel.

CEPHALOSTIGMA PERROTTETII *A. DC.*

Signalé à Kizu, sans nom indigène ni propriétés [2].

En Afrique occidentale anglaise, parmi les propriétés médicinales, dont plusieurs sont mal définies, on considère que des frictions à l'aide de cette plante calment les douleurs dans les membres [3].

CEROPEGIA LEUCOTAENIA *K. Schum.*

Signalé à Vuku par le R. P. Wellens, sans dénomination et sans usage [4].

Les plantes de ce genre renferment en général des latex.

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequartianae*, IV, p. 322; *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 121.

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 425.

(3) DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 424.

(4) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 362.

CHAETOCARPUS AFRICANUS Pax.

Cette espèce, répandue au Congo, a été recueillie à Kizu par le R. P. Wellens, mais sans indication de nom indigène ni d'emploi (1).

Sapin avait signalé l'usage de la fumée du bois de cette plante contre les démangeaisons, et les noms indigènes : Bovai, Bovale (2).

CHLOROPHORA EXCELSA (*Welw.*) *Benth.* = Cf. Sanga-Sanga.

CHRYSOBALANUS ICACO *L.* = Mafulu. (*Chrysobalanus orbicularis* Schun. et Thonn.)

Cette espèce a été rencontrée à Banana par le R. P. Wellens, qui n'en signale pas le nom indigène ni d'usage (3).

On a indiqué le fruit comme comestible, mais en général peu estimé de l'indigène.

L'étude de cette espèce devrait être reprise; des auteurs ont en effet admis que le *C. Icaco* L. des Indes occidentales n'existe pas en Afrique occidentale, où il est remplacé par une autre espèce (4).

CHRYSOPHYLLUM BRIEYI *De Wild.* = Kilolongi.

Signalé à Ganda-Sundi par le comte J. de Briey comme un arbre à bois d'œuvre blanc, assez difficile à travailler; mais à autres emplois non signalés. Il renferme sans doute du latex (5).

Nous signalerons que sous le nom de Lungi, M. Nannan

---

(1) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 506.

(2) DE WILDEMAN, *Mission permanente de la Compagnie du Kasaï*, 1910, p. 341; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 00.)

(3) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 328; *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 123; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 166; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 46.)

(4) Cf. DURAND, *Syll. Fl. congol.*, et DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 167.

(5) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 86; *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 124.

a signalé dans la région de Ganda-Sundi un autre *Chrysophyllum* : *C. Lungi* De Wild., dont le nom pourrait également s'orthographier Longhi (comte J. de Briey), et qui posséderait un bois rougeâtre, lourd, se travaillant assez facilement (1).

Cissampelos owariensis *P. Beauv.* = Moiange (Bangala); Inkimo (Kundu); Susumvu (Baluba), etc. (2).

Cissus rubiginosus *Planch.* = Muantsiseka.

Citrus Aurantium *L.* = Dimau.

Clematis grandiflora *DC.* = Kanga.

Recueilli à Vaku et à Kizu par le R. P. Wellens, sans indication de dénomination indigène ni d'emploi (3).

M. Reding recueillit cette plante à Kingu sous le nom de Kanga et indiqua que le tubercule de cette plante, commune dans la forêt, serait mangé par l'indigène (4).

Cnestis gabonensis *Schellenb.*

Recueilli à Kizu : « Slingerplaat uit de opene plaatsen in het woud », sans indication de nom vernaculaire ni d'utilisation (5).

Certaines espèces de ce genre sont dites à fruits comestibles.

Coffea arabica *L.* = Kafe.

Cola acuminata *(Pal. Beauv.) Schott* et *Endl.* = Buda, Pseudo-Buda, Gizu-Kumbi (6).

Combretum cinereopetalum *Engl.* et *Diels* = Sumbila (Kionso).

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 82; *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 135.

(2) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 123.

(3) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 388.

(4) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 30; *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 125; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, et. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 37.)

(5) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 539.

(6) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 190.

Combretum racemosum *P. Beauv.* = Nsumbi; Nsumbi-Nsumbi.

Commelina capitata *Benth.* = Bololoko (Bangala); Etsimbah (Bokwala), Bololoko Monene na Mai (Bangala); Kokolu (Bangala).

Conocarpus erectus *L.*

Recueillie à Banana par le R. P. Wellens, cette espèce a été signalée par d'autres collecteurs. L'écorce de ce *Conocarpus* est riche en tanin; il est probable qu'elle a trouvé des emplois [1].

Conopharyngia Gentili *De Wild.* = Kenge-Humba, Muandi.

Corynanthe macroceras *K. Schum.* = Sanin, Sonia [2].

Costus sp. = Lukuisa, Minkuisa.

Des *Costus* ont été introduits dans divers médicaments; sous le nom de « minkuisa », le *C. phyllocephalus* K. Schum. entre au Mayumbe dans une préparation anthelminthique, en mélange aux Bunzi = *Alchornea floribunda* Muell. Arg. et Lunga-Mambe (peut-être *Kigelia*) [3].

Plusieurs espèces de ce genre sont entrées dans la médecine indigène de l'Afrique occidentale, en particulier dans le traitement des refroidissements. Une décoction des racines du *C. afer* Ker, mélangée à des orchidées épiphytes, a été considérée comme remède contre la maladie du sommeil [4].

Cotonnier = *Gossypium.*

Croton ? = Mupulungu.

Croton Brieyi *De Wild.* = Dibindi.

---

(1) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, 348.

(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, II, pp. 204 et suiv.

(3) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, pp. 17, 38, 39.); cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 23.)

(4) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 472.

CROTON OLIGANDRUM *Pierre* = Bamba.

CROTON MUBANGO *Muell. Arg.* = Bamba.

CROTON PSEUDONILOTICUS *De Wild.* = Dianga-Dianga.

CROTON WELLENSI *De Wild.* = Dolindi.

Le genre *Croton* est bien représenté au Congo, où ses espèces sont connues sous des noms indigènes nombreux, que nous ne pouvons relever ici; nous reprenons ceux du Mayumbe.

CYATHULA PROSTRATA (*L.*) *Bl.* = T'Solokoto.

CYCNIUM CAMPORUM *Engler.*

Signalé à Vaku par le R. P. Wellens, sans nom indigène et sans propriété [1].

Cette plante a été employée dans la teinture [2] par des indigènes de l'Afrique occidentale.

CYPERUS ARTICULATUS *L.* = Belala (Kwilu), Bilala (Bateke).
Lusuku-Suku (Kimpoko), Tsaku-Tsaku (R. P. Wellens).

DALBERGIA SAXATILIS *Hook. f.* = Opopoko (Kibali); Ectaziboe (Azande).

DALHOUSIEA AFRICANA *Sp. Moore.*

Cette liane des bois a été recueillie par le R. P. Wellens, sans indication de nom indigène, ni d'emploi médicinal.

Elle est parfois employée pour faire des cerceaux permettant de monter aux arbres.

Voici quelques noms indigènes :

Efoma (Gangala sec. Goossens); Iphoma (Leverville sec. Vermoesen),

quant à la var. *griseo-pilosa* De Wild.

Gwa (Musa sec. Sparano); Tungu (Mobwasa sec. Reygaert).

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 410.
(2) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 441.

Moleka (Yangambi sec. Michiels); Guge (Mobwasa sec. Reygaert); Gwoke (Dundusana sec. de Giorgi); Mupugusa (Yambata sec. Montchal); Epukusa (Likimi sec. de Giorgi; Malchair).

Cette liane employée comme le type donnerait par coupe une eau potable (1).

DAEMIA EXTENSA (*Jacq.*) *R. Br.* = Kibanteri.

Signalé à Kizu par le R. P. Wellens, sans nom indigène et sans indication d'emploi, avec ces mots : « Opene plaatsen in het woud. Slingerplant met witte bloemen en wit melksap ».

Elle a été considérée comme médicinale et ses feuilles ont été employées en légume au Congo (2).

On a même considéré ses fruits comme comestibles (3).

Devosango = *Bulbostylis trichobasis* var. *uniseriata* C. B. Clarke = Nsinda-Nkoko.

Plante signalée comme servant à fabriquer des chapeaux indigènes (4).

DEWEVREA BILABIATA *M. Micheli.*

Cette liane a été recueillie à Kizu, sans indication de nom indigène ni d'emploi, par le R. P. Wellens (5).

Dibumbulu ; voir Mabumbulu.

Dikamaba = Ngamba-Zingamba.

Dilemba-Lemba ; voir Malembe-Lembe.

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, pp. 315-319.

(2) DE WILDEMAN, *Bull. Jard. Bot. Bruxelles*, VII, I (1920), p. 78; *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 363.

(3) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 133.

(4) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 198.

(5) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 377; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 67.)

Dianga-Dianga = *Croton pseudoniloticus* De Wild.

Signalé au Mayumbe, sous ce nom d'abord par le comte J. de Briey, pour son bois blanc et fibreux (1).

Dia-Nuni = *Manotes Soyauxii* Schellenb.

Dibindi = *Croton Brieyi* De Wild.

Recueilli à Kizu, sans indication de propriétés; constitue un arbre à bois blanc fibreux, également connu sous le nom de Bundi (2).

DICHOSTEMMA GLAUCESCENS *Pierre.*

Cette plante arborescente, signalée à Kizu par le R. P. Wellens, et assez dispersée dans la Colonie, est citée sans nom indigène ni sans indication d'emploi (3).

Elle est cependant connue par les noirs d'autres régions, même au Congo (4).

Dilolo = Nlolo = *Carica Papaya L.*

« De nog niet rijpe vrucht is buikzuiverend. Het zaad is wormafdrijvend. » (R. P. Wellens.)

« Quiconque a des verrues ou quelque autre petite maladie à l'extérieur du corps, qu'il prenne la sève du papayer et qu'il en enduise les parties malades.

» Si vous voulez tuer les vers qui sont dans l'intestin, écrasez les graines des papayes, et avalez. »

(R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1934, p. 2, sec. R. P. Maus.)

Cette plante est répandue dans les cultures; son latex est employé pour fabriquer la papaïne; il a été également considéré comme vermifuge dans beaucoup de régions tropicales.

---

(1) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 462; *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 198-249.

(2) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 78, 90, 176; *Pl. Bequaertianae*, III, p. 452.

(3) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 512.

(4) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 140.

Le papayer a été l'objet d'un grand nombre de travaux, sur lesquels nous ne pouvons nous appesantir ici (1).

Dimau ou Mau = *Citrus Aurantium* L.

« De bladeren, 10 gr. per liter water, zijn een goed zweetmiddel, goed tegen hoofdpijn, hoest, maagsterkend. De bloemen, ontdaan van hunne kelken (2 v. 1000) zijn zenuwstillend. » (R. P. Wellens) (2).

« Si quelqu'un souffre de la poitrine (rhume), qu'il prépare dans l'eau des feuilles d'oranger, qu'il boive.

» Si un enfant souffre d'épilepsie, donnez-lui aussi à boire ce remède; mais alors une seule feuille suffit. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 2, sec. R. P. Maus.)

Certains autres usages ont été signalés en Afrique occidentale déjà par Afzelius.

Nous n'avons pas vu de documents de la plante; nous ne savons donc pas à laquelle des variétés de cette espèce introduite se rapporte le nom de Dimau ou Mau.

Il serait intéressant de posséder sur les emplois signalés par le R. P. Wellens quelques indications plus précises (3).

(Min) **Dimbu-Dimbu**.

« Boom als ireh nua maku mú tsamba (blennorragie) komba, tedi ka miula nua. » (R. P. Wellens.)

L'écorce de Dimbu-Dimbu entre, d'après le Dr Grégoire et ses collaborateurs, dans la préparation d'un vin contre l'impuissance sexuelle. Elle se rapporte peut-être à un *Terminalia* (4); le *Terminalia superba* Engl. et Diels, qui

(1) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 119; *Plantes utiles, etc.*, II, 1904, p. 229; Dalziel, *Us. pl. of West trop Africa*, p. 52; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 138.)

(2) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 125.

(3) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 305, où l'on trouvera un résumé relatif à des emplois de diverses espèces de *Citrus*.

(4) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, p. 75.)

est le Limba du commerce, porte les noms de : Dimba, N'Dimba.

« Ndimbu-dimbu » au singulier, d'après Bittremieux : « Funtumia sp. ». Je traduis « nua... nua » = « boire la sève pour la blennorragie; râper, mettre l'écorce sur le feu, boire ». (R. P. Maus.)

Dimbuzi-Mbuzi.

of Mabumbulu

of Kipanzu panzu ?

« Zeka makaya. Drinken tegen de mianga. Zaadjes zouden eene purge zijn. » (R. P. Wellens.)

Sous le nom de Buzu-Buzu on a signalé le *Momordica Charantia* var. *abbreviata* Ser. anthelminthique et probablement purgatif. Le nom de Dimbuzi-Mbuzi se rapporte peut-être à cette Cucurbitacée.

« « Dimbuzi-mbuzi » : inconnu.

» « Dibumbulu », pluriel « mabumbulu »; Bittremieux, *Idioticon* : « roodbloemig geneesrankje », ne donne pas de nom scientifique; c'est une très petite liane qui pousse près des habitations, connue aussi contre les crampes.

» « Kiphanz*u*-phanz*u* » : inconnu; « diphanza-phanza » : toute petite herbe.

» « Zeka makaya » = « écraser les feuilles » — « mianga » : crampes, maux de ventre. » (R. P. Maus.)

Dinkungu-Nkungu = Nkungu-Nkungu.

DIOSCOREA ? = Ngamba-Zingamba.

Le genre *Discorea* renferme un grand nombre d'espèces; au Mayumbe une étude de certaines formes de ce genre a été faite par le comte J. de Briey (1).

Plusieurs *Discorea* portent des noms composés commençant par Bala ou Mbala (cf. De Wild. *Mission comte J. de Briey*, pp. 89 et 273 et suiv.).

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, pp. 136 et suiv., où l'on trouvera des citations bibliographiques et de nombreux noms indigènes; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 22.)

DISCOREA DUMETORIUM (*Kunth*) *Pax* = Dikamba [1].

DISCOREA FLAMIGNII *De Wild.*, voir Mbala fuba i Tsitu.

Nous ne pouvons nous appesantir ici sur les propriétés des espèces de ce genre, que nous avons partiellement envisagées ailleurs, nous renverrons encore à l'étude de M. Dalziel sur les plantes utiles de l'Afrique occidentale anglaise (*loc. cit.*, pp. 488-493).

Disissa-Sissa di tándu.

« Na het bad wrijft men er zich met in. » (R. P. Wellens.)

« « Disisa-sisa di thandu » : disisa de la brousse; ressemble au Disisa n° 30, mais est plus petit et pousse dans la brousse. » (R. P. Maus.)

Disumba ; voir Lisumba.

Ditamba-Tamba = *Mallotus oppositifolius* Muell. Arg.

Ditondo-Ngoma = *Canna indica* L.

« Si quelqu'un souffre d'un abcès, écrasez les racines du « Ditonda-ngoma », appliquez sur l'abcès.

» En faisant bouillir dans l'eau les fruits du « Ditondo-ngoma » on obtient de l'encre rouge. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1934, p. 2, sec. R. P. Maus.)

Ce *Canna*, dont l'étude botanique devrait être reprise, car il pourrait devoir être rapporté à une autre espèce, a été signalé comme utilisé en Afrique occidentale contre les fièvres, les maux d'yeux et comme aliment [2].

Ditsusu-Tsusu = *Ocimum arborescens* Boj.

Cf. Matsusu-Susu et Matsusu-Tsusu.

Ditunga Nzudi (vogel) = *Selaginella* ?

« Fetiche tegen de dieven (k'andi kila). » (R. P. Wellens.)

Divunga = *Urena lobata* var. *reticulata* (L.) Guerke. = Luvunka-Vunka.

---

(1) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 139.

(2) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 474.

Diwono = *Ricinus communis* L.

« Écrasez quelques semences de ricin, mettez-les dans l'eau froide : mais n'en mettez pas beaucoup, car c'est un remède puissant pour purger. Ne les donnez pas aux femmes ni aux enfants.

» Dans le Haut-Congo les femmes appliquent les feuilles de ricin sur les seins, pour rendre le lait plus abondant. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1934, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Cette plante a fait l'objet de nombreuses études, même récemment. Nous ne pouvons entrer ici dans l'exposé de certaines de ses vertus; la dernière, déjà signalée, devrait être revérifiée (1).

Nous ne pouvons reprendre toute la littérature; nous renverrons uniquement au travail de M. Dalziel, dans lequel on trouvera, non pas un exposé complet de la bibliographie, mais des indications permettant une plus ample documentation (1).

Diyaka = *Manihot utilissima* Pohl.

« Écrasez le manioc, mais ne le cuisez pas; alors mettez cette poudre sur les plaies et sur les abcès. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

L'étude de cette plante, très variable de constitution chimique, a été reprise fréquemment; les avis sont à son sujet très partagés. La guérison des plaies et abcès par application de la poudre ou par celle d'autres parties de la plante, déjà signalée dans diverses colonies, devra être réétudiée.

Nous ne pouvons ici insister sur certaines particularités (1).

---

(1) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 225.

(2) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 160; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 107.)

(3) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 184; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Afr.*, p. 150; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 103.)

Une enquête approfondie sur les variétés, races, formes en culture chez l'indigène, sur leurs propriétés, mériterait d'être poursuivie au Congo.

Dolindi = *Croton Wellensi* De Wild.

Signalé à Kizu par le R. P. Wellens sous ce nom indigène, mais sans indication d'emploi [1].

Donde = *Celosia laxa* Schum. et Thonn.

Dorstenia Vermoeseni *De Wild.*

Plante recueillie entre autre par le R. P. Wellens à Vuku; noms indigènes et emplois n'ont pas été signalés [2].

Plusieurs des espèces de ce genre sont laticifères, leur latex dit irritant, en particulier pour les yeux.

Ce genre est bien représenté au Congo et mériterait d'être examiné au point de vue de la présence du latex.

Nous aurons sans doute l'occasion de revenir ultérieurement sur des espèces de *Dorstenia* paraissant variables dans leurs constitution et propriétés [3].

Duparquetia orchidacea *Baill.* = Mfukisi (Wellens); Mukulekaka (Kiyombe — Goossens); Kusa-Kusa (Boma-Yanga — Verschueren).

Ehretia breviflora De Wild. = M'Bole.

Erythrophloeum guineense G. Don. = Nkasa, Kassa.

Etsimbeh = *Commelina capitata* Benth.

Euphorbia hirta L. (*E. pilulifera* Jacq.)

Trouvée au Mayumbe par divers collecteurs, cette plante est signalée comme commune à Kangu par le R. P. Wellens, qui ne cite ni emplois ni noms indigènes [4].

---

(1) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 466.

(2) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, VI, p. 70.

(3) Cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 26.)

(4) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 513; cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 143.

Cette espèce a souvent été signalée comme médicinale au Congo, comme dans d'autres régions d'Afrique, où l'on utilise fréquemment son latex. Elle a même eu son heure de succès en Europe, où elle a donné lieu à des travaux de physiologie, tels ceux du Prof[r] Zunz en Belgique. Nous ne pouvons insister ici sur les emplois de cette espèce, tel celui du latex, pour guérir les maladies de la peau; nous aurons l'occasion de revenir ailleurs sur les *Euphorbia* (1).

EUPHORBIA HYPERICIFOLIA *L.*

Répandu au Congo; récolté à Banana par le R. P. Wellens, sans indications spéciales.

Certaines des remarques ci-dessus s'appliquent à cette plante, également à étudier au Congo (2).

FAGARA MACROPHYLLA var. PREUSSII Engl. = Lisumba.

Filia = *Vitex madiensis* var. *typica* Pieper.

Filu = *Vitex madiensis* Oliv. var. *typica* Pieper.

Cette plante, répandue au Congo et signalée sous des noms très divers, a été recueillie par le R. P. Wellens dans la région de Kizu; il n'a pas signalé de nom indigène ni de propriétés.

D'autres collecteurs ont renseigné les feuilles en décoction pour provoquer la transpiration. L'infusion d'écorce râpée serait efficace contre la diarrhée (Panda Farnana).

Les fruits seraient comestibles (3).

Filu = *Syzygium owariense* (Pal. Beauv.) Benth.

Il convient de noter que sous ce nom kionso, M. V. Goossens a signalé à Congo da Lemba le *Syzygium owa-*

---

(1) Cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 99.)

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 514; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 99.)

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, pp. 11-12.

riense (Pal. Beauv.) Benth., espèce très répandue au Congo, comme utilisée en médecine et comme arbre fruitier ([1]).

Nombreux noms indigènes : Biabilondo, Matanea-N'gomme, Mufiusa, etc.

Cette plante est reprise aussi sous le nom de *S. guineense* DC.; elle demande à être réétudiée en Afrique centrale, où se présentent plusieurs variations qui pourraient posséder des propriétés particulières ([2]).

Filu tando = *Vitex madiensis* var. *typica* Pieper.

Filu tando = *Psorospermum febrifugum* Spach.

Cette espèce, qui a été signalée par le R. P. Wellens sous le nom de Mwete, est employée dans beaucoup de régions congolaises, contre la gale, des maladies de la peau, etc.([3]).

Fuba voir Mbala-fuba i Tsitu.

Fuindi = Ntuindi.

Gizu-Kumbi = *Cola acuminata* (Pal. Beauv.) Schott et Endl.

Gloriosa superba L. = Iaenda (Bangala).

Gossypium barbadense = Nsadi.

Grumilea Vermoeseni De Wild. = M'Bala.

Gizu-Kumbi = Buda.

Haronga paniculata *(Pers.) Lodd.* = Sassa, Tunu, Boutoni.

([1]) Cf. divers travaux sur la flore du Congo belge et Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 69; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, pp. 143-144.)

([2]) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 88; *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 238; *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 85, 205.

([3]) Cf. Staner, in *Bull. Jard. Bot. Bruxelles*, XIII (1934), p. 90; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, 1937, p. 88; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 132.)

HOMALIUM AFRICANUM (*Hook.* f.) *Benth.* = Mbukulu [1]; Langa.

HECKERIA SUBPELTATA (*L.*) *Kunth.*

Recueilli sans nom indigène par le R. P. Wellens, sans indication d'emploi, mais avec la mention : « heel de plant sterk riekend » [2].

Cette plante est répandue en Afrique tropicale.

HYMENOCARDIA ACIDA *Tul.*

Cette plante, répandue au Congo, a été signalée à Kizu par le R. P. Wellens, sans indication de nom indigène ni d'emploi [3].

On a renseigné l'utilisation au Congo de ses feuilles comme légume [4].

On l'a utilisée en médecine indigène, dans diverses régions de notre Colonie, comme d'ailleurs d'autres espèces du même genre que nous ne pouvons enregistrer ici [5].

Iaenda (Bangala) = *Gloriosa superba* L.

Cette espèce, qui a été recueillie dans la région de Kangu par le R. P. Wellens, y a été signalée sans nom indigène et sans emploi.

Dans la région du lac Tumba on en préparerait par incinération du sel comestible (V. Goossens) [6]; elle est médicinale pour d'autres régions [7].

Le tubercule serait toxique; il renfermerait comme

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, p. 80; DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 82, 96, 203.

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 234.

(3) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 445.

(4) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 161.

(5) Cf. A. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, III, p. 146; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 101.)

(6) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 232.

(7) C. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 19.)

principe amer la superbine, qui aurait certaines affinités avec la scillitine. La plante est particulièrement toxique pour le bétail.

Dans le Sud-Africain elle a fait l'objet de recherches assez suivies (1).

IPOMOEA sp.; cf. Mbala-Fuba i Tandu.

IRVINGIA GABONENSIS (Aubr. Lec.) *Baill.* = cf. Mueba.

Isola = *Ocimum canum* Sims. = Isole, Isoli.

Isolo = *Cissus petiolata* Hook. f.

Nom très semblable au précédent, se rapportant à une plante très différente dont les feuilles sont mangées en légume mélangées aux feuilles de manioc (2).

Isongo (Bangala) = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg.

Isongo = *Sericostachys scandens* Gilg et Lopr.

Cette espèce, à feuilles comestibles, répandue au Congo, où elle est connue sous de nombreux noms indigènes, est très différente du *Lindackeria* (3).

Elle a été considérée par certains collecteurs comme utilisable en médecine pour cicatriser les plaies, chancres, etc. (4).

JATROPHA CURCAS *L.* = M'Vinsi, Mup'ulungu, P'ulungu, P'uluka (5).

Kafé = *Coffea arabica* L.

« Kookt ge groene kofie dan hebt ge eene deugdelijke koortswerende artsenij. » (R. P. Wellens.)

---

(1) Cf. diverses études sur la flore du Katanga, et DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 478.

(2) Cf., pour d'autres noms indigènes : DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 124.

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 232.

(4) Cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 35.)

(5) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte de Briey*, p. 179.

Plante introduite. Mais il existe au Mayumbe des types du genre *Coffea* indigènes : Kafé, Kazi.

Nous ne pouvons nous arrêter à l'étude des propriétés des caféiers introduits.

Il serait intéressant de rechercher l'emploi des types indigènes, en particulier de ceux que l'on rencontre au Mayumbe.

Kanga Lubuma

« Kleine boom, in de dorpen aangeplant; het sap er van zou goed zijn om het bloed te stelpen. (Euphorbiaceae [Miyingu]). » (R. P. Wellens.)

Kanga = *Clematis grandiflora* DC.

Nous attirons l'attention sur la dénomination Kanga.

Il existe également :

Kanga-Dombo = *Momordica cissoides* Pl.

Kaya-Nsalala = *Omphalocarpum Vermoeseni* De Wild.

Voir également Sala, N'Sala.

Cette espèce, recueillie à Kangu par le R. P. Wellens, sous le nom ci-dessus, a été également récoltée par d'autres botanistes sous des noms très voisins.

Le latex des fruits sert à fabriquer de la glu et les coques des graines des grelots pour la chasse et la danse.

Le R. P. Wellens n'a pas observé de fruits (1).

Des *Omphalocarpum* ont été utilisés en Afrique occidentale en médecine indigène (2).

Nom indigène : Salala (Kikongo), d'après Vermoesen.

K'aya-K'aya = *Tephrosia Vogelii* Hook. f. (voir *Tephrosia*).

« De boontjes geplet dient om de visschen te vergeven. (Niet verwarren met kayo-kayo.) » (R. P. Wellens.)

---

(1) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 97; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 97.)

(2) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 359.

Sous le nom indigène Kai-Kaya, le comte J. de Briey a signalé le *Tephrosia Vogelii* Hook. f., bien connu pour ses propriétés ichtyotoxiques et souvent utilisé en médecine par les indigènes de l'Afrique centrale. Il est probable que la plante citée par le R. P. Wellens est à rapporter à ce type [1]. Le comte J. de Briey avait également signalé sous le nom de Kaya-Kaya un arbrisseau dont les feuilles servent pour la pêche et qui est sans doute la même plante [2].

Kaya = *Hymenocardia ulmoides* Oliv.

Cette plante, répandue, a été signalée comme médicinale et potagère [3].

Nous ne savons pas si le Kaya-K'Aya du R. P. Wellens peut lui être rapporté.

Cette espèce a été souvent signalée comme médicinale [4].

Kazu = *Carapa procera* DC.

Kenga-Humba.

« Latex dilué dans du vin de palme provoque une lactation abondante. » (R. P. Wellens.)

Cette dénomination se rapporte sans doute à la suivante.

Kenge Humba = Conopharyngia Gentili *De Wild.*

« Le latex dilué dans du vin de palme frais provoquerait une abondante lactation. » (R. P. Wellens.)

Cette utilisation a été signalée déjà par le comte J. de Briey [5], qui avait insisté sur le bois de cette essence.

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 246; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 82.)

(2) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 45; cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 264; nous renverrons aux travaux de MM. Wilbaux et Wattiez sur la matière.

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 161.

(4) Cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 101.)

(5) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 45, 78, 93, 213.

Nous avons attiré l'attention sur cette plante en citant le nom de Muandi, rappelé par le Dr Grégoire et ses collaborateurs, qui ont cité cette plante dont les fruits serviraient comme poison d'épreuve.

Nous avons à ce propos fait remarquer que ce nom de Muandi est aussi employé au Mayumbe pour désigner l'*Anthocleista Brieyi* De Wild. (1).

« « Nkenge vumba »; le « H » pour le « v » est du dialecte. » (R. P. Maus.)

Kengengele (liane).

« On mélange ses feuilles avec celles des *Mutsindi;* on en fait un emplâtre qui est appliqué très chaud sur les bubons.

» On connaît ici une liane appelée « nkelengenze », de la grosseur d'un pouce, ressemblant extérieurement à un petit serpent et qui a la caractéristique de se rompre elle-même en une infinité de morceaux qui poussent alors indépendamment l'un de l'autre. » (R. P. Maus.)

Cette utilisation paraît être reprise intégralement des fiches du comte J. de Briey; nous n'avons pas déterminé les documents de ce dernier collecteur; nous n'avons rien reçu du R. P. Wellens (2).

Kidomba = *Microdesmis puberula* Hook. f.

Le R. P. Wellens a recueilli cette plante à Kangu, sans indication de nom indigène ni d'emploi. Le nom de Kidomba a été signalé au Mayumbe par M. Nannan.

Cette plante, très répandue, porte de nombreux noms vernaculaires et trouve son emploi en médecine locale; elle est aussi considérée comme légume (3).

---

(1) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, p. 114.)

(2) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.

(3) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 502; *Documents pour l'étude, etc.*, 1934, p. 191; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 155; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 104.)

Kikongo-Bota = *Millettia Laurentii* De Wild.

Kibolongi = *Chrysophyllum Brieyi* De Wild.

Il faut renvoyer à Lungi.

Kinduindu = *Bridelia micrantha* (Hochst.) Baill. (voir plus haut *Bridelia*).

Sous ce nom le R. P. Wellens a recueilli cette espèce dans le Mayumbe.

Répandue au Congo, cette plante est employée dans l'élevage des Anaphes séricicoles (1).

Cette plante et ses congénères trouvent également leur emploi en médecine locale (2).

Sous le même nom, qualifié : Ki-Tandu, on renseigne également, comme nous l'avons rappelé plus haut (voir *Bridelia*), le *Bridelia ferruginea* Benth., également utilisé pour l'élevage du ver à soie (2).

Kinduindui = *Bridelia atroviridis* Muell. Arg. (*B. Zenkeri* Pax).

Ce nom, très semblable au précédent, se rapporte, d'après les documents du comte de Briey, à cette autre espèce. Elle est très répandue au Congo, où les chenilles qui se nourrissent des feuilles sont très estimées des indigènes. Nous ne pouvons relever les noms indigènes signalés (4).

Kindundu = *Macaranga Gilleti* De Wild. = Kolokoto.

Cité sous ces deux noms indigènes dans la région de Kizu par le R. P. Wellens, mais sans indication d'emploi.

Les *Macaranga* répandus au Congo sous diverses formes sont souvent utilisés en médecine locale; nous ne pouvons

---

(1) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 450.

(2) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 137; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 96.)

(3) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 449.

(4) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 94, 176; *Pl. Bequaertianae*, II, p. 448.

insister ici sur leurs usages ([1]). Nous rappellerons qu'on a signalé dans leur tige la présence d'un suc laticiforme souvent coloré ([2]).

Kinvumvu = *Sopubia simplex* Hochst.

Recueilli à Vaku par le R. P. Wellens, sans indication d'emploi.

Kipanzu-Panzu = Dimbuzi-Mbuzi.

Kivódikila

« Eetbare paddestoel uit het woud, met lange steel, scherp afgepunt en diep in den grond stekend. Onder den hoed een netachtig vlies. » (R. P. Wellens.)

Kokolu = *Commelina capitata* Benth.

Kolokoto = *Macaranga Gilleti* De Wild.

Kombe-Kombe Bakalon = Ditamba-Tamba = *Mallotus oppositifolius* Muell. Arg.

« Les feuilles de l'arbre sont employées contre la dysenterie. Les feuilles se mettent sur les ulcères. S'emploient contre les maux d'yeux. » (R. P. Wellens.)

Cette plante a été recueillie à Kangu sous le nom de Ditamba-Tamba par le R. P. Wellens, sans indication d'emploi.

Elle a été fréquemment signalée au Congo, où elle entre dans la médecine indigène. Plusieurs des emplois rappelés ci-dessus sont connus pour d'autres régions africaines. Elle trouve des emplois comme plante à fibres ([3]).

Il serait intéressant de posséder sur elle quelques renseignements plus précis pour le Congo belge ([4]).

---

(1) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, 1937, p. 149; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 102.)

(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, pp. 477 et suiv.

(3) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 471; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 150; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 102.)

(4) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 150.

Kombe Kombe = *Glyphaea grewioides* Hook.

Ces deux noms sont repris par le comte J. de Briey [1].

Kondo finda (Mayumbe) = *Spathodea campanulata* Pal. Beauv.

Kuaku = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg.

« Lakisa (laten druppen) muila mu nlangu; op leelijke wonden, met wormen in, bij dieren of menschen, of ook als ontsmettingsmiddel op andere wonden. » (R. P. Wellens.)

« « Dakisa muila mu nlangu » = « faire dégoutter l'écorce dans l'eau ». On me dit que l'écorce est trop dure pour faire cela, qu'il faut la faire cuire dans l'eau (infusion). » (R. P. Maus.)

Le nom indigène : Kuaku, est aussi orthographié Kiaku, Biaku d'après le R. P. Bittremieux (*Mayombsch Idioticon*, III, p. 885).

Recueilli par le R. P. Wellens à Vaku, sans indication de propriétés ni de nom indigène. Connu au Congo sous des noms variés, on lui a attribué des propriétés médicamenteuses différentes, qu'il faudrait naturellement soumettre à vérification.

Cette Flacourtiacée, voisine des *Caloncoba*, *Oncoba*, dont on a signalé les propriétés antilépreuses, doit attirer l'attention [2].

M. Menge, sous le nom de Lissio, a signalé cette plante comme fétiche; il la renseigne aussi comme médicament contre la maladie du sommeil : la pâte d'écorce en frictions préserve de la maladie ? [3].

A noter ici que sous les noms indigènes : Kuako, Kuaku,

---

(1) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 79, 82, 95.

(2) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 202.

(3) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, I, p. 249; De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, p. 83; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 136.)

Kua-Kua, on désigne également au Congo le *Caloncoba Welwitschii* (Oliv.) Gilg. [1].

Kulakatende = *Leea guineensis* G. Don.

« Les fruits et les feuilles sont employés contre les maux de ventre. » (R. P. Wellens.)

Cette indication paraît être reprise d'une fiche de M. Verschueren [2].

Un même usage est signalé pour le Cameroun [3].

Kula est un nom indigène fréquemment utilisé; nous citerons entre autres :

Kula = *Cucumis melo* var. *agrestis* Naud.

Kula = *Cucumis sativus* L.

Kula-Kula = *Giesekia pharnaceoides* L.

Kula Builu = *Plectronia glabrifolia* K. Sch.

Lisez avec Bittremieux : « Nkula-katende ». (R. P. Maus.)

Kulamba (Kionso) = *Vangueria Laurentii* De Wild.

La feuille écrasée est, d'après M. V. Goossens, placée sur les plaies pour hâter leur guérison [4].

Kusu-kusu = *Spathodea campanulata* Pal. Beauv.

« De bladeren, op water laten trekken, zou een goed geneesmiddel zijn der « uréthrite ». De bladeren en bloemen, tot poeder gemalen, geneest de wonden. » (R. P. Wellens.)

Cette dénomination indigène avait été signalée par Cabra [5].

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1935, pp. 19, 83.)

(2) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 186.

(3) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 304; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, 1937, p. 118.)

(4) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 276.

(5) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 216.

Doit s'écrire Nkusu-Kusu (R. P. Maus).

« Celui qui souffre de plaies, qu'il fasse sécher des feuilles et des fleurs de nkusa-kusa, qu'il écrase et applique sur les plaies.

» On emploie aussi ce remède dans les mauvaises maladies des hommes (vénériennes) : écrasez les feuilles, mettez-les dans l'eau froide, enduisez les plaies. »

(R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1929, p. 3, sec. R. P. Maus.)

De telles propriétés ont été relevées aussi en Afrique occidentale; il serait intéressant d'obtenir sur les usages au Mayumbe belge quelques renseignements plus détaillés (1).

Laka = Mueba.

« Laka », inconnu — « Mueba », arbre connu, d'après Bittremieux : *Irvinga Barteri.* » (R. P. Maus.)

LANTANA SALVIIFOLIA Jacq. = Tuvitomekoka, Nombo (Kyiombe), Mesomansindi (Mayumbe).

LAURUS PERSEA L. (sec. R. P. Wellens). = Zitsafu zi Mpatu.

LEEA GUINEENSIS G. Don. = Kulakatende.

Legerenge, Lengerenge = *Lycopodium cernuum* L.

Lemba-Lemba; Lembe-Lembe = *Brillantaisia alata* Anders.

LEONOTIS NEPETAEFOLIA = Songo-Songo.

Limba = *Terminalia superba* Engl. et Diels = Ndimba, Ndimba-Phutu, N'Dimba-P'Utu.

« Les écorces raclées, mélangées avec du vin de palme sont employées pour combattre la constipation. » (R. P. Wellens.)

Nous avons fait allusion à des usages de cette espèce et de plantes voisines dans notre étude sur des plantes médi-

(1) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 445; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 178.)

cinales du Mayumbe. L'emploi signalé par le R. P. Wellens paraît être repris du comte J. de Briey [1].

« Limba » est le mot employé par les Blancs; en kiyombe c'est « ndimba ». (R. P. Maus.)

« Les racines de l'amandier des tropiques constipent et guérissent de la dysenterie. Son écorce fait disparaître la fièvre. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Cette dernière indication se rapporterait peut-être à *Terminalia Catappa* ?

Les deux indications en opposition se réfèrent à deux parties différentes de la plante.

Des usages semblables ont été signalés pour d'autres espèces du genre en Afrique occidentale [2].

Il serait donc intéressant de préciser davantage.

Linando, *Livando* = *Cajanus indicus* Spreng.

LINDACKERIA DENTATA (*Oliv.*) Gilg. = Yangusaki (Congo central); Isongo (Bangala), Lompondja (Bangala); Kikuakua (Djombo); Bikuakua; Kuaku-Lakisa [3].

LINDERNIA DIFFUSA (*L.*) Wettst.

Signalé à Kangu par le R. P. Wellens, sans nom indigène ni propriétés.

A été signalé comme utile contre les caries dentaires par M. Boone au Congo [4].

Lisilongo = *Ehretia breviflora* De Wild.

Lisoku (Bangala) = *Microglossa volubilis* (Wall.) DC.

---

(1) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 47, 79, 96, 204; DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 75.)

(2) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, pp. 81 et suiv.; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 143.)

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 202.

(4) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 408; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 176.)

Lissio (Djombo) = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg.

Lisumba = *Fagara macrophylla* var. *Preussii* Engler.

« La trituration d'écorce filtrée et mélangée à du vin de palme sert pour combattre la blennorragie. » (R. P. Wellens.)

« Lisez « disumba », le « li » pour « di » étant du dialecte. » (R. P. Maus.)

Cette indication paraît être reprise des fiches du comte J. de Briey [1].

Des usages similaires ont été signalés au Cameroun [2].

Lolo Ki t'andu ; voir Shilolo.

Lompondja (Bangala) = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg.

Lomba (Mayumbe) = *Pycnanthus Kombo* Warb.

Cet arbre, qui porte au Congo de nombreux noms indigènes, a souvent été signalé dans la médecine locale de l'Afrique occidentale.

La matière grasse et le suc sont les plus employés [3].

Longhi = *Chrysophyllum Lungi* De Wild.

Luboka = *Millettia versicolor* Welv.

Millettia Demeusii De Wild.

« Les feuilles cuites à l'eau seraient bonnes contre les vers. » (R. P. Wellens.)

Le *M. versicolor* Welw. a été recueilli à Kangu par le R. P. Wellens.

En 1935 nous avons attiré l'attention sur ces *Millettia*; plusieurs espèces de ce genre, considérées comme ichtyotoxiques, renferment des saponines.

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 43, 46, 80, 82, 97, 103, 164.

(2) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 308; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 86.)

(3) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 11; De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 316; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 42.)

Elles sont vermifuges et ont été utilisées comme remède antiblennorragique (1).

Cette espèce est connue sous de nombreux noms indigènes que nous ne pouvons pour le moment relever, malgré la présence de dénominations dont l'analyse mériterait d'être faite (2).

Outre le nom de Lubota, il existe au Mayumbe un Lubota-Lapati non défini, essence à bois de certaine valeur (3).

Ce nom de Lubota est également appliqué à *Millettia Laurentii*, d'après M. Nannan, et des échantillons récoltés à Ganda-Sundi (4).

A Léopoldville, d'après Lode Achten, cette essence porterait aussi le nom de Kikongo-Bota.

MM. Staner et Boutique ont relevé des usages des espèces congolaises et quelques noms indigènes; nous renverrons à leur étude (5).

Lukuisa = (*Costus* sp.).

« La moelle râpée dans du vin de palme développerait les seins et provoquerait une lactation abondante. » (R. P. Wellens.)

« Il faut lire « Mukhuisa » ». (R. P. Maus.)

Cette indication est reprise des études du comte J. de Briey (6) et demande à être revérifiée (voir, plus haut, *Costus*).

Lukwaku-Lusotu = *Ancistrocarpus Wellensi* De Wild.

Recueilli à Kangu, avec cette note :

« Struikgewas uit het woud, tot 3 m. hoog. Vrucht bezet met stekels. Bloem onbekend. »

---

(1) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 49, 50, 69, 110.)

(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 357.

(3) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 44, 76, 81, 97.

(4) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 352.

(5) Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 75.)

(6) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.

Le suc de l'*Ancistrocarpus densispinosus* Oliv. est réputé en Nigérie pour la guérison des plaies de la circoncision (1).

Lungi = *Chrysophyllum Lungi* De Wild. = Longhi; cf. et *Chrysophyllum Brieyi* De Wild.

Lusolokoto, Lusiulokoto = *Bidens pilosa* L.

Lusolokoto = *Achyranthes aspera* L.

Les *Bidens pilosa* L. et cet *Achyranthes* porteraient au Congo le même nom indigène.

Souvent signalée comme médicinale en Afrique, elle a également été utilisée au Congo, comme dans d'autres régions de l'Afrique, pour préparer du sel (2).

Voir T'Solokoto.

Luvunga = *Cephalonema polyandrum* K. Schum.

Ce nom indigène rappelle le suivant. Tous deux s'appliquent à des plantes à fibres.

Lusuku-Suku = *Cyperus articulatus* L.

Ce nom indigène : Lusuki, s'applique à la liane laticifère : *Landolphia Gentili* De Wild.

Luvunka-Vunka = *Urena lobata* var. *reticulata* (L.) Guerke.

Plante signalée au Mayumbe sous le nom ci-dessus par le R. P. Wellens, qui n'indique pas les propriétés.

Elle est actuellement estimée comme productrice de fibres, sur lesquelles nous avons, il y a des années déjà, attiré l'attention des planteurs et industriels congolais (3).

En Afrique occidentale les graines de certaines des

---

(1) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 95.

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Documentation pour l'étude, etc.*, p. 89; DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 319; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 34; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 203.)

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Plantes utiles, etc.*; Notes sur des productions végétales tropicales. (*Bull. Assoc. des Planteurs, etc.*, Anvers, 1914, p. 7.)

variations de cette espèce entrent sous forme de soupes dans l'alimentation des indigènes [1].

Lycopodium cernuum L. = Legerenge, Lengerenge.

Cette espèce a été recueillie à Kangu par le R. P. Wellens, sans indication de nom indigène ni de propriétés.

Sous le dernier des noms indigènes rappelés ci-dessus, M. Nannan signale cette plante comme fétiche. Les indigènes de la région d'Eala placent, lors de l'établissement de leurs plantations, quelques rameaux de cette plante aux coins des champs pour obtenir de bonnes récoltes [2].

Mabumbulu = Dimbuzi-Mbuzi.

Mabumbulu = *Momordica Charantia* var. *abbreviata* Ser.

Nous ne savons pas si cette plante est à comparer au Dimbuzi-N'buzi du R. P. Wellens.

Cette plante, répandue dans toutes les régions tropicales, est comestible en légume, et ses graines sont médicinales; elle a été signalée sous le nom de Buzu-Buzu comme anthelminthique [3].

MACARANGA GILLETI De Wild. = Kindundu, Kolokoto (R. P. Wellens).

MACROLOBIUM PALISOTI *Benth.* = M'Fusa.

Madia-Gulu = *Jatrorrhiza strigosa* Miers.

Recueilli sous ce nom à Kizu, sans indication d'emploi, le R. P. Wellens fait remarquer :

« Vruchten zijn fel stekelig behaard en rooskleurig » [4].

---

(1) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 339; cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 133; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 121.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 189.

(3) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 25.); cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 62; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 200.)

(4) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 389.

Nous devons noter qu'au Cameroun cette plante mélangée d'écorces du *Kigelia acutifolia* est employée pour guérir les morsures de serpent et que les poils auxquels fait allusion le R. P. Wellens sont utilisés en application sur les ulcères [1].

Elle a également déjà été signalée comme médicinale dans certaines régions congolaises, mais sans que l'on ait spécifié son emploi [2].

Mafulata = *Psidium Guajava* L. = Nguayava.

Mafulu = *Chrysobalanus Icaco* L.

Mahuma-huma.

« L'emplâtre de feuilles ou écorces pilées est utilisé contre les plaies purulentes de la plante des pieds. » (R. P. Wellens.)

« Lisez « Mavuma-vuma »; d'après Bittremieux : *Palisota ambigua.* » (R. P. Maus.)

Cette note paraît reprise des fiches du comte J. de Briey [3].

Cette assimilation paraît douteuse; le *Palisota* est une plante herbacée, donc sans véritable écorce. Ce *Palisota* porte au Mayumbe le nom de Toko-Toko-Bakala [4].

Maleka Ngo.

« Soort witachtig welriekend gras. Als een hond ziekelijke hondjes voortbrengt moet men hem dit te eeten geven. » (R. P. Wellens.)

« On ne connaît pas cette plante ici. » (R. P. Maus.)

Malemba-Lemba ; voir Malembe-Lembe.

Malembe-Lembe = *Brillantaisia alata* Anders.

« Kruid. De bladeren eerst op het vuur warmen, dan het sap

---

(1) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 14.

(2) Cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 39.)

(3) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.

(4) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 237.

er van in water uitpersen. Dit water is heel goed tegen de borstziekten. » (R. P. Wellens.)

Sous le nom de Muindu le *Brillantaisia alata* Anders. a été employé par les indigènes du Mayumbe contre les coliques.

Les noms de Malemba-Lemba ou Lembe-Lembe ont été également signalés au Mayumbe pour des plantes médicamenteuses appartenant au même genre *Brillantaisia* (1).

Au singulier et en bonne orthographe : « dilemba-lemba » (R. P. Maus).

Malemba-Lemba = *Brillantaisia patula* Anders.

Ce nom a été utilisé pour le *Brillantaisia patula* Anders., espèce voisine de la précédente. Elle est employée au Mayumbe contre les coliques sous le nom de Muindu. Elle porte encore au Congo les noms : Maswe, Wimo, Boenge, Modji, Kitoko, Duringo, Lembe-Lembe (2).

Des *brillantaisia* ont été souvent utilisés en médecine indigène en Afrique occidentale (3).

MALLOTUS OPPOSITIFOLIUS Muell. Arg. = Kombe-Kombe; Bakalon; Ditamba-Tamba.

Malulumanti (Kionso) = *Microglossa volubilis* (Wall.) DC.

Manga = *Mangifera indica* L.

Mangami-ngami.

« Bijtend. Om borstkwalen, trekt blazen. Ook tegen de tandpijn : op het bladje knauwen. » (R. P. Wellens.)

Mangange (Bambesa) = *Bidens pilosa* L.

Cette plante, signalée sous ce nom indigène par M. Nan-

(1) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 17, 33, 40.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 22, 33.)

(3) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 450; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 180.)

nan, a été rencontrée abondante dans la région de Kangu par le R. P. Wellens, qui n'en a pas signalé de propriétés (1).

Dans le Mayumbe, les médecins du Foréami ont vu cette plante, dénommée « Lusolokoto ou Lusiulokoto », employée contre des abcès ou des inflammations abdominales, sous forme de macération dans l'eau salée, prise par petit verre (2).

D'autres propriétés ont été signalées en Afrique occidentale : conjonctivite, styptique pour arrêter le sang des plaies (3).

Signalons à propos de ce nom :

Mangango = *Pedicellaria pentaphylla* (L.) Sch.

Mangenga = *Ricinus communis* L.

Mangangili = *Aerva lanata* (L.) Bl.

Cette espèce a été signalée au Mayumbe sans nom indigène; le nom vernaculaire cité ci-dessus lui est donné dans la région de Bambesa, d'après N. Nannan.

Elle est dite alimentaire et médicinale, comme beaucoup d'autres plantes de la même famille des Amarantacées; nous n'insisterons pas sur ses propriétés (4).

MANGIFERA INDICA *L.* = Mueba P'utu.

MANIHOT UTILISSIMA *Muell. Arg.* = Diyaka.

MANOTES SANGUINEO-ARILLATA *Gilg* = Mpuke (Maduda); Mfumba-Kande (Kizu) (R. P. Wellens).

Un grand nombre d'autres noms vernaculaires ont été

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 90.

(2) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 106.); STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 203.)

(3) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 416.

(4) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 321; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 34; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 33.)

signalés pour cette plante, répandue en Afrique tropicale, et parfois médicinale.

C'est une des lianes donnant de l'eau potable (1).

Elle est employée pour confectionner les cordages avec lesquels les indigènes grimpent sur les palmiers Elaeis.

MANOTES SOYAUXII *Schellenb.* = Dia Nuni.

Récoltée à Kizu par le R. P. Wellens, elle existe dans d'autres points du Mayumbe et du Congo (2), où elle a été parfois considérée comme médicinale.

Masa, Mata-manye ou **Manya** = *Zea Mays* L.

Masasi = *Zea Mays* L.

« In de Europeesche geneeskunst, zijn de stempels der bloemen gebruikt als pisafdrijvend, gekookt in water (10 p. 1000). Ze worden voorgeschreven in bijna al de nierziekten. » (R. P. Wellens.)

« Prenez les barbes de maïs non mûr, chauffez-les dans l'eau; ce remède guérit des maladies de la vessie et adoucit la douleur dont souffrent certains en urinant. »

(R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus) (3).

Le R. P. Bittremieux considère les deux composantes de ce nom comme synonymes : Manya, Masa. De nombreux autres noms indigènes ont été signalés (4).

Il n'est pas possible de certifier d'après ces textes que l'indigène emploie vraiment certaines parties de la plante du maïs.

Peut-être est-ce une utilisation que le Blanc essaie de faire introduire dans la pratique indigène.

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Documentation pour l'étude, etc.*, p. 189; DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 542; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 51.)

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 542; STANER et BOUTIQUE. Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 51.)

(3) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 80.); DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 551.

(4) DE WILDEMAN, *Documentation pour l'étude, etc.*, p. 248.

Massissa.

« La pulpe écrasée, versée dans l'oreille en guérirait les maux » (R. P. Wellens.)

« Orthographiez au singulier « disisa ». C'est une herbe géante de 2 m. de haut, de 2-3 cm. de diamètre, d'un vert foncé, très aqueuse à l'intérieur, dont on peut même se servir comme d'un bâton, ayant au pied un tubercule rouge vif. » (R. P. Maus.)

Note reprise de celles du comte J. de Briey (1).

Matsanga ma Wayi = *Celosia laxa* Schum. et Thonn.

Signalé sous ce nom par le R. P. Wellens à Kangu.

Cette plante est commune, utilisée également comme légume.

Dans bien des régions africaines cette espèce est considérée comme stomachique et surtout comme vermifuge, très utilisée pour les enfants (2).

Le *Celosia argentea* L., espèce assez affine, a été signalée également au Congo et paraît partager certaines des propriétés du *C. laxa* (3).

Matsudi-tsudi = *Pluchea Dioscoridis* (L.) DC.

Dans la région de Boma, la décoction de la plante servirait pour le lavage du corps, d'après Vermoesen, qui ne nous dit pas dans quelles circonstances; elle a également été employée contre les maux de ventre, d'après M. Claessens, mais sans indication précise (4).

Matsusu-Tsusu (voir Ditsusu-Tsusu).

« Kruid van een meter hoog; men plaatst de twijgen in huis om de muggen te verdrijven. » (R. P. Wellens.)

« Lisez au singulier : « Ditsusu-Tsusu », au pluriel : « Matsusu-

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.

(2) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 37.

(3) Cf. De Wildeman, *Plantes utiles, etc.*, II. 1906, p. 116.

(4) C. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 39; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 211.)

tsusu »; d'après Bittremieux : *Ocimum arborescens*. Des enfants me disent : le jus pressé de la feuille instillé dans l'œil le « tue ». » (R. P. Maus.)

Matsusu-Tsusu = *Schwenkia americana* L.

Sous ce nom le R. P. Wellens a recueilli à Kizu le *Schwenkia americana* L., lui accordant les propriétés du Matsusu-Susu : « Algemeen op de opene plaatsen rond de dorpen. La plante est employée pour chasser les moustiques des cours » (1).

Il faut noter la similitude des noms vernaculaires se rapportant à des *Ocimum* et au *Schwenkia*.

Autres noms indigènes pour *Ocimum* (sp. diverses): Sisi, Sisu (Babua), Monsosolo (Bangala), Monsosiolo-Monene (Bangala), Djuamba (Bangala).

Considérée comme plante vermifuge introduite par l'anus (région du lac Tumba); lavages par l'infusion contre les maladies de la peau (id.).

On doit donc se demander s'il n'y a pas erreur et si les propriétés accordées au *Schwenkia* ne sont pas à reporter sur un *Ocimum*.

Cependant, en Afrique occidentale certaines propriétés médicinales sont reconnues au *Schwenkia* : antirhumatismales (usages interne et externe) en mélange avec du sel, du beurre, de l'huile; pour la lactation, dans l'élevage des enfants, contre les rhumes des enfants; en Nigérie du Sud la plante entière contusée est un poison de pêche (2), etc.

Une étude plus précise est donc nécessaire.

Mau = *Citrus Aurantium* L.

---

(1) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 408; De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 97.); Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 174.)

(2) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 342; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 174.)

M'Bala = *Grumilea Vermoeseni* De Wild.

Essence à bois rose, utilisable en menuiserie [1]. Connue des sorciers, mais sans indication d'emploi.

Mbala paraît également être un nom accordé à toute une série de *Dioscorea* :

Mbala-Mbunzu = *D. alata* L.
Mbala-Menga-Menga = *D. cordifolia.*
Mbala-Mfuba = *D. Flamignii* De Wild.
Mbala Nguvu = *D. globosa.*
Mbala Tadi = *D. alata* L.

MBala fuba i tandu.

« Soort Campanula. » (R. P. Wellens.)

Cette assimilation est fort douteuse ?

Mbala-Fuba, Balafuba sont des noms indigènes qui se rapportent, d'après les échantillons remis par l'intermédiaire du Dr Trolli, à *Ipomoea paniculata* L. = *I. digitata* L. Les espèces de ce genre sont, on le sait, considérées la plupart comme purgatives [2].

MBalo fuba i Tsitu.

« Gele amaryllidee. Nika mbala, en inwrijven op de dikulu. » (R. P. Wellens.)

« Mbala mfuba » (i *n*situ) (de la forêt) est appelé par Bittremieux : *Dioscorea Flamignii*; c'est une igname qui n'est pas comestible, vénéneuse, qui ressemble, sinon beaucoup, à la « mbala mbunzu » *Dioscorea alata* que les Noirs cultivent; on emploie la « mbala mfuba » contre les abcès. Je traduis : « nika... dikulu » : « écraser l'igname et frotter sur l'abcès ». (R. P. Maus.)

Ces deux appréciations ne cadrent pas.

Le *D. Flamignii* De Wild. n'est pas une Amaryllidacée à fleurs jaunes.

---

(1) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 84, 98, 273; *Pl. Bequaertianae*, II, p. 480.

(2) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 27.)

Le *Discorea Flamignii* De Wild. porte aussi au Mayumbe, d'après Laurent, le nom indigène : Fuba (1).

Mbamba = *Vitex Wellensi* De Wild.

Cette espèce, rencontrée dans certaines localités du Mayumbe, a été signalée sans usage par le R. P. Wellens (2).

Ce nom et celui de Minbamba s'appliqueraient encore à une plante très différente, le *Croton oligandrum* (Euphorbiacée).

Mbande-Ndembe = *Byrsocarpus coccineus* Sch. et Th.

Liane recueillie à Vaku par le R. P. Wellens, sans nom indigène et sans indication d'emploi (3).

Plante toxique, utilisée en Afrique occidentale contre la jaunisse, la gonnorrhée, les maladies urinaires, et en application sur les gonflements et tumeurs; propriétés rapportées également à d'autres espèces de la même famille des Connaracées, dont certaines sont répandues au Congo (4).

Mbende-Mbende = Monodora Myristica (Gaertn.) Dun.

« La sève obtenue par incisions et diluée dans du vin de palme est employée comme remède contre la blennorragie. » (R. P. Wellens) (5).

M. V. Goosens avait également cité un emploi de ce genre au Mayumbe.

Le *Monodora angolensis* porterait le nom indigène : Lumbende-Mbende.

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 280.

(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 20.

(3) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 544.

(4) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 343; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 49.)

(5) Texte repris des notes du Comte J. de Briey. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 46; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 41.)

Peut s'orthographier aussi « Mumbende-mbende » (R.P. Maus).

Ce *M. Myristica* et d'autres espèces du même genre ont eu certains de leurs organes utilisés dans des cas analogues, comme aussi contre d'autres maux (1).

M'Bole = *Ehretia breviflora* De Wild.

M'Bolo = *Parinarium gabonense* var. *mayumbense* De Wild. (2).

Mbotila = *Torenia parviflora* Hamilt.

Signalé sous ce nom indigène à Vaku par le R. P. Wellens, avec l'indication : « Bladeren geplet zouden de wonden genezen. »

Un emploi de ce genre a été signalé dans d'autres régions du Congo par différents collecteurs (3).

Cet emploi a été signalé au Sierra-Leone; on l'utilise là pulvérisée, en mélange avec du jus de citron (4).

Mbowa = *Amarantus caudatus* L.

Le R. P. Wellens a recueilli cette plante à Vaku, la considérant comme un excellent légume pour le blanc.

Cette plante est d'ailleurs couramment consommée par les indigènes et même cultivée par eux (5), comme d'autres espèces du même genre.

Elle porte également au Mayumbe le nom indigène : Ngimbi-Ngoyo.

Elle est aussi signalée comme médicinale : diurétique, laxative surtout pour les enfants et souvent en mélange (6).

Autres noms vernaculaires : Lipanda, Boa, Mabala, etc. (7).

---

(1) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 5.
(2) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 139.
(3) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 408; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 177.)
(4) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 442.
(5) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 318.
(6) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 35.
(7) De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 93.

Mbukulu = *Carapa procera* DC.

« De olie die de vrucht bevat wordt op het lijf gestreken om de muggen te verdrijven. Het sap der schors wordt gebruikt tegen buikloop.

» Jonge scheuten stampen (tuta kama mu nlangu); een tas drinken. » (R. P. Wellens.)

« Tuta » = « piler ». « Kama mu nlangu » = « presser dans l'eau ». (R. P. Maus.)

Les usages du *Carapa procera* DC. ont été souvent relevés; nous avons examiné cette plante à propos du nom de Kazu qui lui a été attribué. Elle possède bien d'autres noms encore [1], parmi lesquels : Nkazu-Kumbi, Mimbukulu.

M. Dalziel a récemment, dans ses études sur les plantes utiles de l'Afrique occidentale, résumé les propriétés de cette plante assez variable, qu'il conviendrait pour notre Colonie d'étudier dans ses détails [2].

Mbukulu = *Homalium africanum* (Hook.) Benth.

Signalé sans usage à Kizu par le R. P. Wellens, comme arbre de 10 m. environ de haut et jusqu'à 1 m. de diamètre.

Le comte J. de Briey signale les noms indigènes Langa et Lomya et considère le bois de cette essence de valeur médiocre [3].

Il existe au Mayumbe un arbre dénommé M'bukulu Pati qui n'a pu être défini [4].

Mbundu.

« Houtgewas met gele bloem. *Apocynaceae ?* De gepletterde schors der takken is een goed geneesmiddel tegen de wonden ? » (R. P. Wellens.)

---

(1) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 51, 69, 77); De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 98; *Plantes utiles, etc.*, I, pp. 56-62; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 88.)

(2) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 318.

(3) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 414; *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 82, 96, 203.

(4) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 98.

Mbungi ; voir Bunzi.

M'buzi-mbuzi (liane).

« Les emplâtres de feuilles servent à faire des emplâtres contre les sarnes. » (R. P. Wellens.)

Note reprise des fiches du comte J. de Briey, pour une plante non encore définie [1].

Paraît inconnu (R. P. Maus).

Mesomansindi (Mayumbe) = *Lantana salvifolia* Jacq

Mfukisi = *Duparquetia orchidacea* Baill.

Signalé à Kisi, sans emploi, sous le nom indigène : Mfusiki [2] (voir *Duparquetia*).

A ce propos, rappelons que :

M'Fuka (Kionso) = *Millettia Barteri* (Benth.) Dunn, est signalé à Congo da Lemba par M. V. Goossens [3].

Mfumba-Kande (Kizu) = *Manotes sanguineo-arillata* Gilg (R. P. Wellens).

M'Fusa = *Macrolobium Palisoti* Benth. (*Macrolobium macrophyllum* Mc Bride).

Cette essence forestière a été recueillie à Kizu par le R. P. Wellens; les fruits, mangés par les oiseaux, seraient poison pour les hommes d'après lui. Le R. P. Wellens n'a pas signalé de noms indigènes, ni des emplois médicinaux.

M. Nannan a repris le nom indigène ci-dessus.

D'autres noms sont connus pour diverses régions du Congo [4].

---

(1) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.

(2) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 244.

(3) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 341; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 75.)

(4) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 227; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 74.)

MICROGLOSSA VOLUBILIS (*Wall.*) DC. = Lisoku, Malulumanti, Nokina.

MICRODESMIS PUBERULA *Hook.* f. = Kidomba.

Midsumbi-Ndomba = *Combretum Gentilii* De Wild.

Signalé à Vaku par le R. P. Wellens, paraissant sans emploi.

Connu au Congo sous d'autres noms indigènes, et avec des emplois médicinaux (1).

Les *Combretum* sont relativement répandus au Congo; ils sont parfois utilisés en médecine indigène, comme dans les autres colonies; il serait intéressant de reprendre leur examen (2).

MILLETTIA DEMEUSEI *De Wild.* = Lubota.

MILLETTIA BARTERI (*Benth.*) *Dunn.* = M'Fuka.

MILLETTIA LAURENTI De Wild. = Lubota, Kikongo-Bota.

MILLETTIA VERSICOLOR Welw. = Lubota.

Mindimbu-Dimbu = Dimbu-Dimbu.

Minkuisa, Minkuiza = *Costus phyllocephalus* K. Schum.

Minzu.

« L'écorce pilée et mélangée à du jus de citron acide est appliquée sous forme d'emplâtre chaud sur les sarnes. » (R. P. Wellens.)

Ce nom se rapporterait, d'après d'autres indications, à *Petersia africana.*

Minzu.

« Infusion de l'écorce employée pour les maux de dents. » (R. P. Wellens.)

Le comte de Briey a recueilli sous ce nom une plante

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 331; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 140.)

(2) DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 75.

indéterminée avec cette note : « L'écorce pilée et mélangée à du jus de citron acide est appliquée sous forme d'emplâtre chaud sur les sarnes [1].

Sous le nom de Minzo on désigne dans certaines régions du Congo le *Myrianthus arborea* Pal. Beauv., arbre à fruits comestibles dont les racines laissent écouler de l'eau potable [2].

Miyingu voir Kanga Lubuma.

Moienge (Bangala) = *Cissampelos owariensis* P. Beauv.

Le R. P. Wellens a recueilli cette plante sans signaler le nom indigène de la région de Kizu et des usages [3].

Les tubercules souterrains de cette liane seraient comestibles.

Cette plante est reconnue comme médicinale et active dans diverses régions du Congo.

Elle renferme un alcaloïde et a été signalée comme de valeur dans la guérison de maladies des femmes; nous ne pouvons insister davantage pour le moment et renverrons pour certains détails au travail de M. Dalziel [4].

Sous le nom de Moinga on comprend le *Gaertnera paniculata* Benth., très répandu au Congo, où il est connu sous de nombreux noms vernaculaires. Certaines des parties de la plante entrent dans la préparation de médicaments et les racines sont comestibles [5].

Mvuku-Vuku = *Vernonia conferta* Benth.

Monodora angolensis Welw. = Bende-Bende, Sefulo.

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 44, 47, 76.

(2) De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 207.

(3) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 273; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 38.)

(4) Cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 13.)

(5) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 155; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 188.)

MONODORA MYRISTICA (*Gaertn.*) *Dun.* = Mbende-Mbende.

Monsonsole Moke = *Ocimum canum* Sims.

Monsonsole-Nioke = *Ocimum canum* Sims.

Moumbe-Moumbe = *Newbouldia laevis* (Pal. Beauv.) Seem.

Mpuke (Maduda) = *Manotes sanguineo-arillata* Gilg (R. P. Wellens).

Cette liane a été recueillie à Kizu : « Het hout wordt gebruikt om den reep te vervaardigen ter beklimmen der palmboomen » [1].

D'autres lianes du même genre et d'autres genres de la famille ont le même emploi.

(Voir, plus haut, *Manotes*).

Mtuindi.

« Doornstruik. Kela bitini tedika (kooken tegen de « mfuindi », feit). « Ndoki panda », sterke remedie. » (R. P. Wellens.)

« Fuindi » est une petite liane épineuse enchevêtrée bien connue et qui est employée contre le « mfuindi » : panaris. Je traduis : « kela... mfuindi » : « coupez en morceaux, mettez au feu, contre le panaris »; « ndoki phanda » : « sorcier très fort » = « remède puissant ». (R. P. Maus.)

Muantsiseka = *Cissus rubiginosus* Pl.

Cette espèce est signalée sous ce nom indigène à Kangu, sans indication de propriétés; elle a été relevée dans d'autres régions du Congo comme médicinale [2].

Des *Cissus* indigènes congolais sont entrés dans la médecine indigène; les espèces de ce genre sont assez répandues en Afrique centrale [3].

---

(1) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 542.

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 336; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 118.)

(3) Cf. divers travaux sur la Flore du Congo, et DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, pp. 3011 et suiv.

Mudambeiaka = *Merremia pterygocaulos* (Steud.) Hall. f.

Nous signalons ce nom, attribué à ce *Merremia* par M. V. Goossens, pour une plante de Ganda-Sundi, dont les graines attirent les oiseaux (1).

Cette espèce et plusieurs autres du même genre sont entrées dans la médecine indigène, même au Congo (2).

Mueba = Laka Boom.

« Heel straf purgeermiddel. Sap : een druppel in 't oog zou de blindheid veroorzaken. » (R. P. Wellens.)

Nous n'avons pu définir cette plante avec certitude.

Signalé sous ce nom : *Irvingia gabonensis* (Aubr.-Lec.) Baill.

Cette dernière espèce donne par les graines une huile alimentaire.

Le R. P. Bittremieux a insisté, dans son *Mayombsch Idioticon*, sur la transformation des noms vernaculaires : Muela, Miba, Dieba (3).

Le comte J. de Briey avait signalé sans renseignements une plante arborescente sous ce nom (4).

Sous le nom de **Mueba P'utu** ou Manga on désigne également *Mangifera indica* L.

Mueba Phutu = *Mangifera indica* L. Voyez aussi Mueba in obs.

« Faites boire sa sève par celui qui souffre de la dysenterie : ce remède est puissant pour arrêter la diarrhée.

» Celui qui a de petites plaies, qu'il cuise dans un peu d'eau l'écorce du manguier, qu'il en enduise les plaies. Cette eau, on la boit également pour arrêter la diarrhée et combattre la fièvre. »

---

(1) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, I, p. 548.

(2) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 440; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 164.)

(3) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 70.)

(4) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 46.

(R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Cultivé parfois par les indigènes, qui ont déclaré à M. Goossens l'utilisation des amandes comme anthelminthique.

Ces usages sont-ils fréquents ? Sont-ils de date ancienne (¹) ?

Ils sont connus dans d'autres régions d'Afrique.

Cette plante a été signalée au Mayumbe par le comte J. de Briey, sans détermination de propriétés (²).

Mukhuisa ; voir Lukuisa.

Mumbende-Mbende = Mbende-Mbende.

Mumbu Nsitu = *Athroandra atrovirens* var. *flaccida* (Pax) Pax et K. Hoffm. (*Claoxylon flaccidum* Pax; *Cl. oleraceum* Prain) = Numba Nsitu.

Cette plante a été recueillie par le R. P. sous ces noms indigènes, mais sans indication d'emploi.

Elle est cependant fréquemment utilisée; même cultivée par le noir comme légume.

Elle porte un grand nombre de noms indigènes que nous ne pouvons relever ici (³).

Mundabaiaka = *Psophocarpus palustris* Desv. (*P. longepedunculatus* Hassk.) = Kolia; Mkoli-Yankondo; Kave; Boonga; Bangasu; Singa.

Ce nom indigène Kiyombe, repris par M. V. Goosens, rappelle fortement la plante signalée ci-après.

(¹) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 184; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 109.)

(²) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 46; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 340.

(³) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 486; *Documents pour l'étude, etc.*, p. 106.

Cette plante est répandue au Congo, où elle est parfois consommée comme légume [1].

Mundamba Yaka u ndundu.

« Mako mande niosa (pletter) mu filafu (tegen) tsumba. » (R. P. Wellens.)

« Mundamba yaka » : liane bien connue, employée pour lier les fagots, etc.; le tronc principal peut avoir la grosseur du bras; un grand nombre de petites lianes s'y ramifient, épaisses d'un demi-centimètre; ces petites lianes sont très longues : 15 ou 20 mètres parfois, de même le tronc : « u ndundu », spécification que je ne comprends pas, veut dire littéralement : « d'un albinos ». Je traduis : « maka... tsumba » : « écraser sa sève dans un peu de vin de palme; contre la blennorragie ». (R. P. Maus.)

Nous n'avons pu examiner de documents suffisants de cette plante.

Muphulungu voir Mupulungu.

Mungiengie = *Spondias lutea* L. (Spondias Monbin L.).

« Écrasez les feuilles de mungiengie, mettez-les dans l'eau, faites bouillir, tamisez dans un verre : alors buvez cette eau pour combattre la fièvre.

» Si vous souffrez des yeux, prenez des feuilles de mungiengie, mettez-les dans l'eau froide, nettoyez les yeux. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Nous avons examiné cette espèce sous le nom de Munguenge, Mungenge [2].

Nous ne savons sur quels documents s'est basé le R. P. Wellens pour sa détermination.

---

(1) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 223; *Pl. Bequaertianae*, III, p. 440; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 256.

(2) De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 60, 71; De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 237; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 110.)

Cette espèce est employée contre d'autres maladies encore par ses écorces, feuilles, fruits dans certaines colonies tropicales de l'Afrique (1).

Mungu Bak Ombo = *Abrus precatorius* L.

« Liane réglisse. Prenez la peau (nkanda) qui se trouve *dans ?* ses semences, mettez dans l'eau. Après un jour, frottez ce remède sur les plaies (enduisez). »

(R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1934, p. 2, sec. R. P. Maus.)

Cette espèce, citée fréquemment comme médicamenteuse, est vénéneuse. Elle renferme une toxalbumine « abrine ».

Nous ne pouvons, malgré l'importance que pourrait avoir cette plante, sur laquelle des essais ont été tentés en Europe, insister ici sur elle (2).

Munguenge = *Spondias lutea* L.

Mupulungu = *Jatropha Curcas* L.

« Waarschijnlijk *Croton*, klein boomtje. Dakisa mabete (laten droppen) op eene wonde. Het zaad zou een goede purgatie zijn. Wordt soms geplant voor de olie. » (R. P. Wellens.)

Il est fort probable que cette plante doit se rapporter au *Jatropha Curcas* L., qui est considéré comme un purgatif énergique, même dangereux (3).

« Muphulungu », d'après Bittremieux : « Jatropha Curcas »-« dakisa mabete » : faire tomber des gouttes » (R. P. Maus).

L'orthographe de ce nom variant, le R. P. Bittremieux écrit : Mup'ulungu, P'Ulungu eu P'uluka.

---

(1) Cf. De Wildeman, *Plantes utiles, etc.*, II, p. 146; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 342.

(2) Cf. De Wildeman, *Plantes utiles, etc.*, II, p. 104; *Pl. Bequaertianae*, III, p. 424; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 224; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 52.)

(3) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 147; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 101.)

Nous ne pouvons reprendre ici l'examen de la littérature relative à cette espèce; elle est très vaste.

Ce *Jatropha* a été déjà étudié au point de vue chimique, mais il reste sur lui pas mal de recherches biologiques à faire.

Mundudi-Ndudi voir Ndudi-Ndudi.

Mutsindi = cf. Kengengele.

Mutsindi (liane).

« La purée de feuilles est utilisée en emplâtre sur des incisions pour guérir les morsures de serpents et de scorpions.

» La décoction de feuilles est aussi employée contre la fièvre. » (R. P. Wellens) (1).

Mutsindi est inconnu ici (R. P. Maus).

Mvanza = *Pentaclethra macrophylla* Benth.

« Décoction d'écorces dans du vin de palme contre la blennorragie, la diarrhée. » (R. P. Wellens.)

Note paraissant reprise des fiches du comte J. de Briey (2).

Sapin avait décrit en 1907 un remède fait avec les écorces de cette plante contre la maladie du sommeil (3).

Arbre répandu en Afrique tropicale, à graines grasses. Ces graines sont comestibles et de valeur industrielle. Elles ont fait l'objet de recherches chimiques au point de vue de leur huile, nous ne pouvons insister ici. Le nom indigène le plus répandu est Nulla-Panza (4).

Orthographiez : « Mvanza » (R. P. Maus).

---

(1) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.

(2) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 40, 46, 47, 78, 100.

(3) De Wildeman, *Mission Comp. Kasai*, p. 209.

(4) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 218; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 78.)

M'vanza = *Pentaclethra macrophylla* Benth.

« Vlinderbloemige boom. Het zaad is eetbaar. De schors wordt gebruikt tegen de buikpijn. » (R. P. Wellens).

Ces propriétés ont été signalées, avec d'autres, dans différentes colonies africaines; nous le signalons déjà ci-dessus.

Cette essence, de valeur également pour son bois, serait utile à étudier au point de vue chimique; elle a été déclarée laxative, anthelminthique, utile pour la pêche; les graines renfermeraient un alcaloïde toxique (1).

On a signalé que les gousses pourraient, réduites en cendres, servir à préparer du savon (2).

Mvasa = *Sapium Mannianum* (Muell. Arg.) Benth. (*Sapium ellipticum* Pax).

Cette plante laticifère répandue en Afrique a été signalée sous ce nom à Kizu, où elle constitue un arbre, d'après le R. P. Wellens, mais il n'en a pas signalé d'emploi (3).

La Mission du comte J. de Briey n'avait rien signalé à son sujet.

Dans d'autres régions de la Colonie ont été repris divers noms indigènes sur lesquels nous ne pouvons nous appesantir.

Des propriétés médicinales ont été signalées au Congo et dans d'autres régions africaines (4).

M'vinsi voir Mupulungu = *Jatropha Curcas* L.

« De kernen der vrucht is een sterk braakmiddel... en is buikzuiverend. » (R. P. Wellens.)

« Mvinsi » est inconnu ici, mais on connaît un Croton sauvage appelé « Munzinzi ». Voir Bittremieux. » (R. P. Maus.) (5).

---

(1) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 220.

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 91.

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 509.

(4) DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 163; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 107.)

(5) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 44, 81.

Mvuku-Vuku = *Vernonia conferta* Benth.

« Schors in water gekookt, goed middel tegen de buikpijn. » (R. P. Wellens.)

Cette propriété a été signalée dans d'autres régions de l'Afrique : laxative, antidiarrhéique, vermifuge (¹) et même au Congo, par exemple déjà par Sapin (²).

Sous le nom de Vuku on a également signalé le *Mitragyne macrophylla* (P. et L.) Hiern = (*Mitragyna stipulosa* O. Kunze), dont le fruit serait comestible et qui a été considéré comme médicinal, ayant fait l'objet dans ces dernières années d'études phytochimiques (³), sur lesquelles il faudra d'ailleurs revenir, car l'étude des formes des genres *Adina* et *Mitragyna* demande une revision systématique et chimique.

Nous ne pouvons donc appuyer ici sur les recherches du Profʳ Michiels et de ses élèves, ni sur celles conduites à Paris sous la direction de notre ami le Profʳ Perrot.

(Voyez également, plus loin, Vuku-Maza).

Mwete = *Psorospernum febrifugum* Spach.

Nbudi-nbudi.

« Employé contre les fièvres, en infusion des écorces. » (R. P. Wellens.)

Inconnu (R. P. Maus).

Ndimba ; voir Limba.

Ndimbu-Dimbu ; voir Dimbu-Dimbu.

Ndudi-Ndudi = *Quassia africana* H. Baill.

« De bladeren worden geplet en in koud water gedaan. Dit

(¹) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 422.

(²) DE WILDEMAN, *Mission Comp. Kasai*, p. 434; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 216.)

(³) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 192; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 402; cf. STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 184 et 190.)

water, zwart van kleur, wordt gedronken tegen de buikpijn. » (R. P. Wellens.)

« Peut s'orthographier aussi : « *mu*ndudi-ndudi », le préfixe « mu », ajouté dans l'orthographe officielle, tombant dans certaines régions. » (R. P. Maus.)

Ce *Quassia* constitue un petit arbre, que le R. P. Wellens nous a également fait parvenir sous le nom indigène de Vanda-Kadi, et qui est employé comme vermifuge. (Voir Vanda-Kadi.)

Le comte J. de Briey nous a signalé l'emploi de cette plante, de même nom indigène, sous forme d'infusion d'écorces bue froide contre la fièvre (1), remède consigné par d'autres collecteurs au Congo.

En 1923, dans nos études sur les Plantes rapportées du Congo par le Profr J. Bequaert, nous sommes revenu sur cette espèce, étant amené à compléter la description de son auteur. Nous ne la reprendrons pas ici, mais attirerons l'attention sur quelques-uns des usages des parties de cet arbuste.

Répandue dans notre Colonie, elle porte dans la région du lac Tumba le nom de Ielaiotumba (Bangala), et sa racine est employée comme succédané de la quinine; elle porte encore les noms : Bosole-we-Moto, Yelayo-Tumba, Bosole (Bangala) (2).

Ce *Quassia africana* Baillon, décrit en 1867 par Baillon dans son *Adansonia*, est bien connu des indigènes de l'Afrique, où il est d'ailleurs répandu.

Récemment MM. A. Chevalier et W. Russell sont revenus sur les vertus de cette plante, dont des matériaux avaient été envoyés du Bas-Ogoué par l'abbé A. Walker [noms indigènes : Simigala (Eshira); Isindu igala (Punu)], où la racine est un amer connu.

La partie dure de la racine est raclée et les raclures

---

(1) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 44, 78, 165, 248.

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, I, p. 150; II, p. 54.

trempées dans l'eau sont administrées en breuvage pour calmer les maux de ventre [1].

Le *Quassia africana* Baill. renferme de la quassine.

L'usage relevé au Mayumbe belge serait donc analogue à l'emploi fait par les indigènes des colonies françaises de l'Afrique occidentale [2].

N'Dudi-N'Dudi tela= *Vernonia senegalensis* (Pers.) Less.

Sous ce nom nous ont été envoyés par le R. P. Wellens, des échantillons du *Vernonia* précité, en provenance de Kizu [1].

M. V. Goossens a envoyé la même plante sous le nom de N'Dudi-N'dudi (Kiyombe), qui, d'après d'autres documents (voir plus haut), se rapporte à *Quassia africana* H. Baill.

Le *V. senegalensis* (Pers.) Less., utilisé comme légume, mais très amer, servirait également pour préparer du sel; il est très répandu au Congo et connu entre autres sous le nom : Undudi-dudi [4].

Nduku.

« Kleine boom uit het woud. De schors er van wordt in 't water geweekt en dit water dient tegen den afgang. » (R. P. Wellens.)

Newbouldia laevis (*Pal. Beauv.*) *Seem.* = N'Vumi-Vumi : Moumba-Moumba (Mayumbe); Mvumbi-Mvumbi [5].

N'Filu = Filu.

Ngimbi-goyo = Mbowa

---

(1) In *Revue de Botanique appliquée et Agriculture tropicale*, n. 177, mai 1936, p. 364.

(2) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 134; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 87.)

(3) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, pp. 31-32.

(4) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 244.

(5) Cf. De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 43, 44, 76, 217.

Ngolo Wanda.

« Elders « makomba moyo ». Neem een stukje schors van een decimeter lang en laat het koken in water. Buikzuiverend middel; goed tegen wormen en buikpijn. » (R. P. Wellens.)

« Ngolo wanda » est un petit arbre de forêt, pouvant atteindre 5 m. de haut et 12 cm. de diamètre au maximum; arbre extrêmement « amer ». (R. P. Maus.)

Nguayava = *Psidium Guajava* L.

« Faites chauffer dans l'eau ses racines et ses feuilles (au moins 20) : c'est un remède puissant pour arrêter la diarrhée (pour constiper). »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1934, p. 2, sec. R. P. Maus.)

Plante introduite. Le nom indigène dérive indiscutablement du nom européen; la plante est aussi appelée Mafulata [1].

Ngula Maza = Ngula Masa = *Sarcocephalus Diderrichii* De Wild. et Dur. [2].

« Het rooskleurig vocht, dat de schors bevat, wordt aanzien als koortswerend. » (R. P. Wellens.)

« Orthographiez : « Ngul*u* maza ». (R. P. Maus.)

Des propriétés analogues ont été accordées antérieurement à cette espèce et à d'autres espèces du genre, qui ont été dénommées « quinquina africain » [3].

Ngamba-Ngamba = Ngamba Zingamba.

Ngamba-zingamba = *Dioscorea* ?

« Banka yinikoi (roten); dan is hij eetbaar, anders vergif. »

«Ngamba ngamba », au pluriel : « zingamba ngamba », ou « ngamba » est le nom qu'on donne à la « dikamba » = *Dios-*

---

(1) De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 223; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 143.)

(2) Cf. De Wildeman, *Plantes utiles, etc.*, I, pp. 34 et suiv.

(3) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 412; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 196.)

corea dumetorum (1) lorsqu'elle a plusieurs années; elle est alors devenue empoisonnée et il faut la rouir avant de la manger. Voilà ce qu'on me dit ici. Maintenant, je traduis : « banka... mayaka » : « certains (disent) : rouir comme du manioc. » (R. P. Maus.)

Cette assimilation est probablement exacte, mais nous n'avons pu étudier de documents (2).

Ngimbi mbaka.

« Heel groote boom uit het woud; het sap er van zou giftiger zijn dan de *kasa.* » (R. P. Wellens.)

« Ngimbi mbaka » : arbre bien connu qui ressemble fort au fameux « K'asa », arbre donnant le poison d'épreuve, appelé, celui-ci, par Bittremieux : *Erythrophleum guineense.* Le poison du « ngimbi mbaka » est beaucoup plus violent, me dit-on ici, que celui du « K'asa ». (R. P. Maus.)

Nimbuli = *Vitex madiensis* var. *typica Pieper.*

Niando = *Alchornea floribunda* Muell. Arg.

Niondo = *Rhipsalis Cassytha* Gaertn.

Nkakiti (Mi).

« Boompje uit het grasland, met groene beiertjes, komba muila, buitenste er af in malafoe, zongo (ingieten) mu mayilu (neus) tegen de hoofdpijn, slijm uit het hoofd. » (R. P. Wellens.)

« Komba muila » = « racler l'écorce »; « in... mayilu » = « dans du vin de palme, verser dans le nez »; « nkakiti » est un arbre connu de la brousse.» (R. P. Maus.)

Nkasa = *Erythrophloeum guineense* Don.

Bien que souvent signalée en Afrique centrale et au Mayumbe, cette plante mériterait encore une étude approfondie. M. Dalziel a, dans son mémoire sur les *Plantes*

(1) De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 135.

(2) Cf., sur Dioscorea : De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 31 et suiv.), où l'on trouvera certains renseignements bibliographiques.

utiles de l'Afrique occidentales, résumé sommairement ces propriétés; nous renverrons ici simplement à quelques autres publications non relevées par les auteurs anglais et où, au point de vue congolais, on pourra trouver des renseignements : De Wild., *Mission Compagnie du Kasai*, pp. 216 et suiv.; *Mission Comte J. de Briey*, p. 148; *Plantae Bequaertianae*, III, p. 91, où l'on trouvera d'ailleurs d'autres indications bibliographiques (¹).

Nkenge Yumba = *Senecio* ?

« Roodachtig bloempje (borsteltjes) mag men niet uittrekken met ola bila wetame nesa bitebe. » (R. P. Wellens.)

« Est-ce le même que n° 17 ? Je traduis : « on ne peut pas l'arracher en débroussant, car fait pousser les bananiers. » (R. P. Maus.)

Sous le nom Kenge-Humba (voir plus haut) a également été signalé le *Conopharyngia Gentili* De Wild., dont les caractères ne cadrent guère avec ceux d'un *Senecio*.

N'Kokongo = *Afzelia Brieyi* De Wild.

Nkondo = *Adansonia digitata* L.

« Écrasez l'écorce de ses branches; faites-les tremper un jour dans l'eau; ainsi vous obtenez un bon remède à boire, soit que vous ayez la fièvre, soit que vous souffriez de la gorge.

» Si quelqu'un souffre d'un abcès, écrasez les feuilles du baobab ajoutez-y de l'huile : ainsi vous obtenez un remède à enduire sur l'abcès.

» Si quelqu'un a de la diarrhée ou la dysenterie, prenez la pulpe qui se trouve au milieu du fruit du baobab, mettez-la dans l'eau; faites boire le malade. »

(Ex R. P. Wellens in *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 2, sec. R. P. Maus) (²).

(¹) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 192; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 71), et Thonnard, in *Bull. Assoc. étud. Fac. Pharmacie Nancy*, n. 20, 1934.

(²) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 89.

Certains usages analogues ont déjà été signalés dans d'autres régions de l'Afrique tropicale; l'*Adansonia* ou Baobab est une des essences qui méritent à plus d'un titre d'attirer l'attention [1] des chercheurs dans notre Colonie.

Nkongo-Tsiangu = *Streptogyne crinita* Link.

Nkula = *Pterocarpus Soyauxii* Taub.

« Le bois du cœur, rouge sang, est employé comme emplâtre contre plusieurs maladies : démangeaisons, éruptions, maladies de la peau, parasites de la tête, etc. » (R. P. Wellens.)

Note reprise des fiches du comte J. de Briey [2].

Le Nkula a fait l'objet de plusieurs recherches et d'études folkloriques sur lesquelles nous n'avons pas à insister ici.

Il serait intéressant de détailler un peu les usages précités.

La plante a été signalée comme plus ou moins toxique; l'ingestion des graines, en cas de famine, a provoqué au moins des malaises.

Tous les usages sont à réétudier [3].

Nkula Katenda; voir Kulakatende.

(Di) **Nkungu-nkungu.**

« Groote varen in de brousse. Jonge scheuten zijn eetbaar, maar 't eerste sap afgieten. » (R. P. Wellens.)

Nkusa-Kusa ; voir Kusu-Kusu.

Nkusu-Kusu = voir Kusu-Kusu.

Nkutu-Nkutu.

« Kleine liane met witte latex. Men neemt een weinig schors

---

(1) Cf. De Wildeman, *Plantes utiles, etc.*, 1, p. 163; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 112; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 123).

(2) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 43, 44, 78, 101, 163.

(3) Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, pp. 256 et suiv.; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 80.)

der takken en men doet ze in kokend water; dit water is een goed stopmiddel. » (R. P. Wellens.)

Sous le nom de Kutu, le comte J. de Briey a signalé un arbre non identifié [1].

Nlolo = *Carica Papaya* L. = Dilolo.

Nlumbu = *Senecio* ?

« Bijgenaamd : Kamonia mputa. Oranjegeel bloempje, blad in een pakje gebonden, naast het vuur gezet uitduwen (minikuina) mu mfuindi. » (R. P. Wellens.)

« Nlumbu » : petite herbe connue; « mfuindi » : panaris. » (R. P. Maus.)

Nokina (Kiyombe) = *Microglossa volubilis* (Wall.) DC.

Cette espèce, signalée au Congo sous de nombreux noms indigènes, a été considérée comme médicinale par les indigènes de diverses régions du Congo.

L'infusion des feuilles est utilisée contre la diarrhée (Congo da Lemba. — V. Goossens); les feuilles pour la cicatrisation des blessures (Boende — V. Goossens) et bien d'autres usages encore ont été signalés au Congo; nous ne les relèverons pas ici [2].

Divers usages ont aussi été signalés en Afrique occidentale [3].

Nombo = *Lantana salviifolia* Jacq.

Le R. P. Wellens a recueilli cette plante, répandue au Congo, dans la région de Vaku, sans signaler de nom indigène ni d'emploi.

M. V. Goossens a vu les indigènes utiliser les feuilles de cette plante comme légume en mélange avec de l'huile de palme [4].

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 86, 96.

(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, pp. 26-27; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 210.)

(3) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 419

(4) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 422; *Documents pour l'étude, etc.*, p. 174; cf. Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 166.)

Elle est médicinale; dans d'autres régions de notre Colonies et dans d'autres pays on la considère comme aromatique, douce, laxative, employée dans les maladies d'yeux, le coryza (1).

Nsafu ; voir Safu.

Nsadi = *Gossypium barbadense* var.

« Si l'on saigne du nez ou dans une autre partie du corps, mettez au feu, dans un peu d'eau, l'écorce des racines du cotonnier; versez cette eau sur la plaie, le sang s'arrêtera vite.

» Si quelqu'un a de la fièvre, qu'il chauffe dans l'eau des graines de cotonnier, qu'il boive. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, p. 74, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

Ces emplois sont différents de celui rappelé par le Dr Grégoire sous le nom de Sadi.

Ils concordent partiellement avec ceux signalés ailleurs en Afrique. Nous ne pouvons nous appesantir ici sur certaines propriétés relevées en Afrique occidentale et qui peut-être sont déjà connues dans le domaine du Congo belge.

Il serait intéressant de rechercher comment les usages de cette plante se sont introduits parmi les indigènes (2).

Nsafu Phutu = *Laurus Persea* L. = Avocatier = Zitsafu.

Nsa-Kongo *ou Nsa-Kango* = *Celosia argentea* L.

Sous ce nom, le R. P. Wellens a recueilli cette plante à Vaku; il la considère comme cultivée par l'indigène, qui l'emploie comme légume; usage reconnu dans toute l'Afrique.

Cette plante est répandue et signalée sous un grand nombre de noms vernaculaires.

---

(1) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 454.

(2) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 41.); DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 125: STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 119.)

Elle est médicinale pour beaucoup d'indigènes (1).

Le préfixe *Nsa* précède un très grand nombre de noms vernaculaires se rapportant à des plantes très différentes (2).

Les graines sont dites antiscorbutiques, anthelminthiques, antidiarrhéiques; elles renferment une huile (3).

N'Sala-Bu-Dimbu (Kiyombo) = *Omphalocarpum Busange* De Wild. = voir aussi Kaya-Nsalala.

Arbre à glu. Graines mangées par les singes, à coque servant à faire des colliers pour la danse (4).

Nsanga-Sanga ; voir Sanga-Sanga.

Nsamu ; voir Tsamu.

Nsanu; voir Tsanu.

Nsinga-Kinzinze = *Vitex Wellensi* De Wild.

Nsumbi; Nsumbi-Nsumbi (Kiyombe) = *Combretum racemosum* P. Beauv.

Cette plante paraît abondante au Mayumbe; elle a été recueillie également par le R. P. Wellens, qui nous a signalé le nom indigène : Nsumbi, mais pas d'emploi.

M. V. Goossens, qui nous donne la dénomination dédoublée, rappelle que les indigènes détruisent la plante parce que par ses « épines » elle blesse les pieds.

Elle porte dans d'autres régions du Congo plusieurs noms indigènes très différents (5).

En Sierra-Leone les feuilles sont employées dans la pré-

---

(1) Cf., entre autres : DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 322; *Documents pour l'étude, etc.*, p. 121; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 34.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 210.

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Plantes utiles, etc.*, I, p. 28; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 36.

(4) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 84.

(5) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 365.

paration des potages; les jeunes feuilles sont dites anthelminthiques (1).

Les *Combretum*, assez nombreux dans la flore congolaise, auxquels d'autres propriétés médicinales ont été accordées, devraient être réétudiés.

Nsumbi-Sumbi ou Mutsumbi = *Combretum Poggei* Engl. et Diels.

Ntadi Nti.

« De schors in water gekookt is een goed stopmiddel. » (R. P. Wellens.)

Serait probablement *Parinarium*, devant s'écrire : « Tadinti », littéralement : pierre-arbre; arbre très dur (R. P. Maus).

Nti ziwoka vo nsafu P'utu = *Laurus Persea* L.

N'Tsinga-N'Tumu = *Sabicea Goossensi* De Wild.

Cette espèce a été recueillie dans la région de Kangu par le R. P. Wellens, mais il n'en a pas signalé d'emploi (2).

Ntunu = *Haronga paniculata* (Pers.) Lodd. = *Harungana madagascariensis* Lam.

« Bitsoko tsoko bi tunu, kasa bio minimi — bilongo bimuanga. » (R. P. Wellens.)

« Ntunu », voir « Tunu ». Je traduis : « bitsoko... muanga » : « les *fleurs* de ntunu, mâchez-les, avalez; remède contre les crampes. » (R. P. Maus.)

Cette espèce est répandue au Congo, où des usages médicaux ont été fréquemment signalés.

Le R. P. Wellens dit : « bloemen worden gebruikt tegen de buikpijn ».

M. V. Goossens renseigne l'emploi de l'infusion d'écorce

---

(1) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, pp. 75-79.
(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 233.

comme purgative en injections rectales [1], et d'autres emplois encore.

Des propriétés analogues ont été signalées dans d'autres colonies tropicales.

Il conviendrait de spécifier davantage les emplois et les formes des préparations usitées [2].

Ntunu-Nsinga = *Vismia rubescens* Oliv. [3].

Cette plante a été utilisée pour la teinture; son latex est coloré.

Elle a été récoltée à Kazu par le R. P. Wellens.

Numbe-Mundamba = *Celosia laxa* Schum. et Thonn. = Matsanga ma Wayi.

Numbu-Nsitu = Mumbu-Nsitu.

Numbu-Numbu a été signalé au Mayumbe pour le *Celtis Durandii* Engler [4].

N'Vumi-Vumi = *Newbouldia laevis* (Pal. Beauv.) Seem.

Ce nom indigène, très voisin de Vuma-Vuma, non défini, est donné au Mayumbe à ce *Newbouldia*, un petit arbre assez répandu au Congo [5].

Sous le nom « Woumi », on signale un arbuste cultivé dans les villages du Mayumbe, dont les feuilles sont employées pour la pêche [6] et qui n'a pu être déterminé.

Oboro (Kibali) = *Ehretia breviflora* De Wild.

OCIMUM AMERICANUM L. — voir *O. canum* Sims.

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 405; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 130.)

(2) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 87.

(3) Cf. STANER, *in Bull. Jard. Bot. Bruxelles*, XIII (1934), p. 96.

(4) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 82, 103.

(5) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, I, p. 283.

(6) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 111.); DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 444.

OCIMUM ARBORESCENS *Boj.* = cf. Ditsusu-Susu.

Plante introduite au Congo, utilisée pour l'assaisonnement des mets et connue dans le Bas-Congo sous le nom de Ma-Nsusu-Koko (1).

OCIMUM CANUM Sims. = Monsosole-Nioka (Bangala), Bonsonsole-Nioka (Bangala); Isole (Bangala) (= *O. americanum* L.).

Signalé à Kinzako par le R. P. Wellens, sans indication de nom vernaculaire, mais avec la notice: « Algemeen rond de dorpen. De bladeren worden door de inlanders bij het eten gedaan om er een goed smaak aan te geven. Sterke reuk munt » (2).

Dans la région de Dungu, M. Blommaert signale l'usage de la plante contre les moustiques; l'indigène place les plantes près de la tête quand il se couche.

Semble cultivé par les noirs.

Possède diverses propriétés médicales dont il pourrait être tiré parti; cette plante est d'ailleurs souvent employée comme médicament dans notre Colonie, comme dans d'autres pays de l'Afrique.

Il serait intéressant de faire étudier d'une façon plus détaillée les emplois de cette plante parmi les indigènes (3).

OMPHALOCARPUM BUSANGE *De Wild.* = N'Sala-Bu-Dimbu (Kiyombe), Busange (Bakusu).

OMPHALOCARPUM BRIEYI *De Wild.* = Sala (4).

---

(1) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude*, etc., p. 212; DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 95.)

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 405; DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 95); STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 171.)

(3) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 462.

(4) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 207; *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 83.

OMPHALOCARPUM GHESQUIEREI De Wild. = Sanga-Sanga (voir *Ricinodendron africanum* Muell. Arg.).

OMPHALOCARPUM VERMOESENI *De Wild.* = Kaya-Nsalala (Wellens); Salala (Kikongo).

ONCOBA DENTATA *Oliv.* = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg = Kuaku-Lakisa.

Opopoko (Kibali) = *Dalbergia saxatilis* Hook. f.

Cette espèce lianiforme, d'après le R. P. Wellens, arborescente pour d'autres collecteurs, a été recueillie à Kizu sans nom indigène; le nom rappelé ci-dessus a été signalé pour une liane récoltée à Bafwabodi par M. J. Claessens.

M. Boone, qui la signale dans la région de Nala sous le nom vernaculaire : Ectaziboe (Azande), nous dit que les indigènes râpent les écorces, les font bouillir et se servent de la décoction pour guérir des maux d'oreiles.

Ce genre d'emploi n'est pas signalé ailleurs [1], mais d'autres usages sont encore cités au Congo.

Oranger = Dimau.

Pala Banda = *Vitex madiensis* var. *typica* Pieper.

Papayer = *Carica Papaya* L.

PARINARIUM GABONENSE *Engler*.

— — var. MAYUMBENSE *De Wild.* [2] = Radi-Uti (R. P. Wellens).

Le R. P. Wellens signale cet arbre à Kizu avec ces mots : « Hout heel hard, en wegens zijne hardheid niet gekapt door de negers. Naam aan vele boomen met hard hout gegeven ».

---

(1) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 412; cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 238; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 65.)

(2) *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 76, 108, 139, 244.

Cette plante a été signalée encore sous les noms :

Tarinti (J. de Briey).

M'Bolo (V. Goossens).

Nous avons attiré l'attention sur cette espèce dans des notes antérieures, faisant remarquer les observations du R. P. Bittremieux, qui a fait voir qu'il faudrait orthographier le nom de cette plante :

Tadi-Nti ou Ditadi-Nti,

qui seraient une contraction de Tadi-di-nti.

Ce *Parinarium* porte également au Mayumbe les noms : Tadinti, Ditadinti, Madinti (1).

Le genre *Parinarium*, parfois orthographié *Parinari*, est représenté au Congo par plusieurs espèces à emplois variés.

Il faut faire remarquer aussi que sous le nom de M'Bole, le comte J. de Briey a cité une autre plante : *Ehretia breviflora* De Wild., qui pourrait devenir un arbre de 20 cm. de diamètre, dont des emplois n'ont pas été signalés (2). Les noms d'Oboro (Kibali) et Lisilongo (environs de Barumbu) ont été également repris pour cette dernière plante.

PARINARIUM GILLETI *De Wild.*

Signalé à Vaku sous forme d'arbrisseau de 5 m. de haut, pouvant peut-être constituer un arbre, mais sans indication de nom indigène ni d'emploi (3).

PENTACLETHRA EETVELDEANA *De Wild.* et *Dur.* = Tsanu (4).

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 80.); DE WILDEMAN, *Plantes utiles, etc.*, II, p. 138; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 168.

(2) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 14.

(3) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 329.

(4) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 146.

PENTACLETHRA MACROPHYLLA *Benth.* = M'Vanza, Mwanza (1).

PENTADESMA BUTYRACEA *Sab.* = Bunzi.

Penza.

« Le suc de l'écorce versé dans l'oreille en guérirait les maux. » (R. P. Wellens.)

« Penza » n'est pas connu ici, mais bien le « Phenze » cité par Bittremieux d'après vous; ce doit être la même chose, le « a » et le « e » étant souvent pris l'un pour l'autre et l'aspiration écrite « ' » ou « h » étant souvent laissée de côté par les Européens. » (R. P. Maus.)

Cette note paraît être reprise des fiches du comte J. de Briey (2).

Sous le nom de Penza N'Dombe on a signalé au Mayumbe le *Parinarium glabrum* Oliv. (3).

Sous le nom de Penze ou P'enze on a également renseigné le *Dialium guineense* Willd., arbre à écorce assez épaisse (4).

Penza-N'Dombe = *Parinarium glabrum* Oliv. Cf. Penza.

PETERSIA AFRICANA *Welw.* = Minzu.

Philo = *Vitex madiensis* var. *typica* Pieper.

PHYLLANTHUS RETICULATUS *Poir.*

Cette plante, répandue au Congo, signalée sous divers noms indigènes, a été recueillie par le R. P. Wellens (Banana), sans indication de nom indigène ni d'emploi; au Congo elle aurait été employée, d'après A. Dewèvre, pour la pêche (5).

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 147.
(2) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.
(3) DE WILDEMAN, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 76.); cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 169.
(4) Cf. BITTREMIEUX, *Mayombsch Idioticon*, III, p. 890.
(5) Cf. DE WILDEMAN et DURAND, *Rel. Dewevreanae*, II, p. 205; DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 444; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 158.

Nous ne pouvons nous appesantir ici sur les nombreux représentants de ce genre dans la flore du Congo; pour beaucoup ont été signalés des usages médicinaux locaux (1).

Pikati = Zitsafu zi Mpatu = *Laurus persea* L. (sec. R. P. Wellens).

PLUCHEA DISCORIDES (*L.*) *DC.* = Matsudi-tsudi.

POLYGONUM WELLENSI *De Wild.*

Plante recueillie dans la région de Vaku, par le R. P. Wellens, signalée comme abondante, mais très mal représentée dans les collections; elle est, comme nous l'avons signalé, à étudier sur une plus ample documentation (2).

Des *Polygonum* ont été signalés dans la médecine indigène africaine (3).

PSIDIUM GUAJAVA L. = Nguayava.

PSOPHOCARPUS PALUSTRIS *Desv.* = Mundabaiaka.

PSOROSPERMUM FEBRIFUGUM *Spach.* = Filutando.

PSYCHOTRIA AFZELII *Hiern.*

Plante très répandue au Congo, recueillie à Kizu par le R. P. Wellens; des emplois n'ont pas été signalés au Mayumbe (4).

Des espèces du même genre voient dans certaines régions du Congo leurs feuilles utilisées en légume et en médecine; elles sont très nombreuses au Congo belge, connues d'ailleurs dans toute l'Afrique tropicale (5).

---

(1) STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 104.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 271.

(3) Cf., entre autres : DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 32; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 31.)

(4) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 326.

(5) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 408.

PTEROCARPUS SOYAUXII *Taub.* = Nkula.

QUASSIA AFRICANA *H. Baill.* = Ndudi-Ndudi.

RICINODENDRON AFRICANUM *Muell. Arg.* = Sanga-Sanga, Sangha-Sangha.

Ricin, RICINUS COMMUNIS L. = Diwono.

SABICEA GOOSSENSI *De Wild.* = Sonia-Sonia; N'Tsinga-N'Tumu (Kiyombe) (V. Goossens).

Cette plante a été recueillie à Kangu, sans indication de propriétés ni de nom indigène.

Les deux noms rappelés ci-dessus ont été signalés par M. V. Goossens, pour des échantillons de cette espèce recueillis dans la même région ([1]).

Des représentants du genre *Sabicea* ont été utilisés en médecine indigène ([2]).

Sadi = *Gossypium* sp.

Safu.

« L'écorce triturée dans du vin de palme est employée contre la diarrhée. » (R. P. Wellens.)

« Nsafu » = safoutier = *Canarium Saphu.* » (R. P. Maus.)

Il s'agit peut-être du Safoutier ?

Cette note est reprise des fiches du comte J. de Briey ([3]).

Cette plante est à réétudier.

Sala (Ganda-Sundi) = *Omphalocarpum Brieyi* De Wild. ([4]). Voir Kaya-Nsalala.

Salala = *Omphalocarpum Vermoeseni* De Wild.

Sanga-Sanga = *Ricinodendron africanum* Muell. Arg.

« La sève, extraite de l'écorce par broyage, constitue un remède contre la diarrhée. » (R. P. Wellens.)

([1]) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, II, p. 232.
([2]) Voir également : DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 410.
([3]) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 46.
([4]) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 82.

*

Cette note semble reprise des fiches du comte J. de Briey (1).

Cette Euphorbiacée, répandue, voit ses graines consommées dans certaines régions.

Elle porte de nombreux noms indigènes, entre autre, celui de Songo (2).

Sanga-Sanga entre au Mayumbe également dans la préparation d'un médicament contre la blennoragie.

Ce nom s'applique également au *Chlorophora excelsa* (Welw.) Benth. (3).

Les propriétés ci-dessus ne semblent pas avoir été signalées, mais d'autres emplois ont été rappelés non seulement au Congo, mais en Afrique tropicale.

La noix de Sanga-Sanga produit une huile pàle siccative; le tourteau serait légèrement toxique par la présence de traces d'un alcaloïde.

Cette plante est à étudier au Congo (4).

Sangha-Sangha = *Ricinodendron africanum* Muell. Arg.

Doit être orthographié « Nsanga-Sanga » (R. P. Maus). (Voir ci-dessus).

Il faut noter que dans la région du Sankuru le nom de Sanga-Sanga est appliqué à *Omphalocarpum Ghesquierei* De Wild. (5), dont on n'a pas indiqué d'emploi, mais qui renferme du latex.

Saniu (a) = *Corynanthe macroceras* K. Schum.

« L'écorce pelée mélangée au vin de palme provoquerait chez la femme le développement de la poitrine et favoriserait la lactation. » (R. P. Wellens.)

« Lisez « tsanya ». (R. P. Maus.)

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 46, 76, 180; *Pl. Bequaertianae*, III, p. 506.

(2) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 225.

(3) Cf. De Wildeman, etc., A propos de médicaments, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, pp. 57, 77.)

(4) Cf. Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 159; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 106.)

(5) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 87.

Cette note, reprise des fiches du comte J. de Briey, devrait être soumise à quelques vérifications; les *Corynanthe* et espèces voisines de la famille des Rubiacées ont fait l'objet de quelques recherches récentes qui ont amené la découverte d'alcaloïdes [1] tels que corynanthine et corynanthéine [2].

Le *C. macroceras* K. Schum. a été considéré comme un fébrifuge de valeur.

Il a été partiellement confondu avec *Corynanthe paniculata* Welw. [3].

Ces plantes sont systématiquement et chimiquement à réétudier.

SAPIUM MANNIANUM (Muell. Arg.) Benth. = Mvasa.

SARCOCEPHALUS DIDERRICHII *De Wild.* et *Dur.* = Ngula Masa [4].

Sassa ou **Tunu** (voir Ntunu) = *Haronga paniculata* (Pers.) Lodd.

« Les Sénégalais emploient l'écorce et les feuilles pilées en applications dans le traitement des fistules urinaires. » (R. P. Wellens.)

Sous le nom de Sassa, le comte J. de Briey a signalé une essence qui n'a pas été déterminée [5].

Sous le nom de Sasa, le R. P. Vanderyst a recueilli dans la région de Kisantu: *Macaranga Vermoeseni* De Wild. [6].

Serait, d'après le R. P. Bittremieux, à orthographier Ntunu.

SCHWENKIA AMERICANA L. = Matsusu-Tsusu.

---

(1) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 47.
(2) Cf. divers travaux de M. RAYMOND-HAMET; voir *Bull. Acad. médec. Paris*, t. 118, n. 28, 1937, p. 179.
(3) Cf. DE WILDEMAN, *Plantes utiles, etc.*, II, p. 113; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 186.
(4) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 85, 219.
(5) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 83, 108, 193.
(6) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 485.

SCOPARIA DULCIS L.

Signalé à Kizu, par le R. P. Wellens, sans nom indigène et sans emploi dans les villages abandonnés.

C'est une plante très répandue (1) et assez fréquemment utilisée par les indigènes de l'Afrique tropicale; elle existe dans d'autre régions tropicales, où elle est également employée. Nous n'insisterons pas sur ses emplois (2).

SELAGINELLA = Ditunga-Nzudi.

SENECIO ? = Nkenge-Vumba.

SENECIO ? = Nlumba.

SESAMUM INDICUM L.

Recueilli à Banana par le R. P. Wellens, sans indication de nom vernaculaire ni de propriétés.

Cette espèce oléagineuse est cultivée par l'indigène et souvent se rencontre échappée des cultures. Le noir consomme l'huile et les graines (3).

Cette plante est connue sous de nombreux noms indigènes : Bokitu, Bunania, Sumbois, Uwangela, Wangila, etc. (4).

Entre dans la série des médicaments indigènes.

Nous ne pouvons insister sur l'utilisation des diverses parties de cette plante, qui, comme les espèces voisines du même genre et celles des genres voisins, devrait être étudiée particulièrement au Congo (5).

Shilolo ou **Shibolo** = *Anona senegalensis* Pers.

« Arbre de la brousse, fruits comestibles. En Gambie les feuilles traitées par l'eau chaude forment un remède contre la

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 407.

(2) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 441; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 176.)

(3) DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 418.

(4) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 233.

(5) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 447; STANER et BOUTIQUE. Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 179.)

diarrhée. Au Zambèze, on prétend que l'écorce des racines est souveraine contre la morsure des serpents. » (R. P. Wellens) [1].

« Shilolo » est du dialecte; lisez avec Bittremieux : « lolo ki t'andu » = « lolo de la brousse ». (R. P. Maus.)

Ces renseignements sont extraits des notes publiées dans la *Mission du Comte J. de Briey*.

L'*Anona senegalensis* Pers., plante très répandue en Afrique, comme au Congo, est souvent utilisé par le noir; il se présente sous des variations nombreuses que M. Ghesquière a envisagées; il conviendrait de les étudier en détails quant à leurs vertus médicinales.

D'après certains auteurs, ces variations sont fréquemment dues au milieu; mais sans nier, au contraire, l'influence du milieu sur la morphologie de cette plante, et par suite la naissance peut-être de variétés fixées, il est certain que les facteurs du milieu influencent la constitution chimique.

Les fruits sont partout considérés comme agréables au goût [2].

Sifu-Sifu ou Tse-Tsefi = *Afzelia Brieyi* De Wild.

Voir également : N'Kokongo (Kiyombe).

Essence ligneuse, connue paraît-il de tous les indigènes, et qui serait abondante; des emplois en médecine locale n'ont pas été signalés [3].

Songo-Songo = *Leonotis nepetaefolia* R. Br.

« Tonique, antispasmodique très efficace contre la fièvre typhoïde et fièvres intermittentes. Doses : teinture 1/5 à la dose de 8 gr. » (R. P. Wellens.)

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 104; *Mission du Comte J. de Briey*, p. 136.

(2) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 2; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 40.)

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 45, 79, 107, 150; *Pl. Bequaertianae*, III, p. 120.

Cet emploi, déjà indiqué en Afrique, a-t-il été suivi au Mayumbe ?

Des usages analogues ont été renseignés dans d'autres régions tropicales (1).

Le nom de Songo s'applique dans certaines régions à *Ricinodendron africanum* Muell. Arg.

On a signalé au Mayumbe un Songa qui n'a pas été identifié (2).

Inconnu à Kizu (R. P. Maus).

Songuti = *Alstonia.*

« L'écorce triturée dans du vin de palme et le liquide filtré est employé comme remède contre la blennorragie, maux de ventre. » (R. P. Wellens.)

« Orthographiez : « Tsonguti ». (R. P. Maus.)

A rechercher !

Sonia-Sonia = N'Tsinga-N'Tumu = *Sabicea Goossensi* De Wild.

SOPUBIA SIMPLEX *Hochst.* = Kinvumvu.

SPATHODEA CAMPANULATA *Pal. Beauv.* = Kusu-Kusu; Kondo finda.

SPONDIAS LUTEA *L.* = Mungiengie.

STREPTOGYNE CRINITA *Link* = Nkongo-Tsiangu (Kiyombe); Ifotoma (Bangala).

Très répandu au Congo; recueilli à Kizu, sous le premier nom ci-dessus, sans indication d'emploi (3).

Il faut faire remarquer que le nom N'Kokongo s'applique au Mayumbe, d'après M. V. Goossens, à *Afzelia Brieyi* De Wild.

---

(1) Cf. DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 461; STANER et BOUTIQUE. Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 170.)

(2) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 44, 85, 107.

(3) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 554.

Sumbila = *Combretum cinereopetalum* Engl. et Diels.

Sous ce nom indigène, M. V. Goossens a signalé cette plante à Congo da Lemba, où les feuilles sont employées pour cicatriser les plaies.

Une indication analogue est reprise, d'après V. Goossens, par MM. Staner et Boutique (1).

Des échantillons de cette plante ont été recueillis à Vindu par le R. P. Wellens, sans indications quant à des dénominations et à des emplois.

Symphonia globulifera *L.* = Bangu-Bangu.

Syzygium owariense (*Pal. Beauv.*) *Benth.* = Filu.

Tadi-Nti = *Parinarium gabonense* var. *mayumbense* De Wild.

Tarinti = *Parinarium gabonense* var. *mayumbense* De Wild. Radi-Uti, M'Bolo.

Tephrosia Vogelii *Hook.* f. = Kai-Kaya, K'Aya-K'Aya (2).

Terminalia superba *Engl.* et *Diels.* = Limba, Ndimba Phutu.

Tofo = *Artanema sesamoides* (Vahl) Benth.

Torenia parviflora *Hamilt.* = Mbotila.

Tragia cordifolia *Benth.*

Recueilli sans indication de nom indigène, sans indication d'emploi, à Kangu, par le R. P. Wellens.

Cette plante et les autres espèces du genre ont parfois été utilisées par les indigènes de l'Afrique (3).

---

(1) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 140.

(2) Cf., entre autres : R. Wilbaux, Considérations sur *Tephrosia Vogelii* Hook, in *Annales Gembloux*, janvier-février 1935, et Composition et Propriétés toxiques des graines et feuilles de *Tephrosia Vogelii* Hook. f in A. Chev., *Rev. Bot. appliquée*, n. 160, décembre 1934.

(3) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 498.

Tsaku-Tsaku = *Cyperus articulatus* L.

Plante répandue au Congo.

Le R. P. Wellens écrit : « Aangeplant rond vele dorpen, als « nkisi », plant toovermiddel ».

D'autres collecteurs, tel le R. P. Vanderyst, signalent la poudre de rhizome pour parfumer la chevelure et sous le nom de Lusuku-Suku, voisin de Tsaku-Tsaku; Lode Achten dit : « Gekweekt; de wortel gestampt wordt gebruikt om het lichaam der vrouwen in te wrijven om de ontlasting te bevorderen » [1].

Ces usages sont assez répandus en Afrique.

M. Dalziel [2] rapporte que cette espèce est, dans certaines régions, cultivée par les indigènes, en particulier par les femmes; la culture paraît développer le parfum des tubercules. Les *C. articulatus* des marais, surtout de ceux du voisinage de la côte, seraient presque sans odeur.

Cette assertion mérite de fixer l'attention des collecteurs au Congo.

T'Sania = *Corynanthe macroceras* K. Schum.

Tsanya voir Saniu, Sania.

Tsanu = *Pentaclethra Eetveldeana* De Wild. et Th. Dur.

« La sève exprimée par grattage de l'écorce est instillée dans les yeux chassieux. » (R. P. Wellens.)

« Tsanu » ? Ici on connaît très bien le « Nsanu », dont l'écorce est employée comme purgatif violent; remarquez que « ts » est une forme dialectale de « ns ». Il existe aussi un arbre « tsamu », qui n'a pas de sève (?) et dont on ne fait que du bois de chauffage. Le « Tsama » que cite Bittremieux, après vous, pour le *Pentaclethra*, est inconnu. Je conclus que le *Pentaclethra* doit être bel et bien le « Tsanu » du Père Wellens, le « Nsanu » des gens d'ici. » (R. P. Maus.)

La note du R. P. Wellens est reprise des fiches du comte J. de Briey.

---

(1) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 188.

(2) Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 516; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 12.)

Arbre à graines oléagineuses (1).

Une précision plus grande dans l'indication de la préparation du médicament et dans celle de l'action serait souhaitable.

Cette essence possède un bois qui n'est pas sans valeur.

Le nom de N'Samu a été signalé au Mayumbe par M. Nannan.

Le *P. macrophylla* Benth., espèce plus ancienne, également oléagineuse, abondante au Congo, est repris sous le nom de M'Vanza (2).

T'Solokoto = *Cyathula prostrata* (L.) Bl.

Cette espèce a été signalée au Mayumbe sous ce nom par M. V. Goossens (environs de Kisali).

Elle est mangée en légume et sert à faire du sel.

Il y a lieu d'insister sur la similitude du nom avec celui de l'*Achyranthes* et du *Bidens*.

Elle posséderait des propriétés médicinales signalées dans certaines régions de notre Congo et sera à réétudier (3).

Tsiangu (Kiyombe) = *Streptogyne crinita* Link (R. P. Wellens).

Graminée de la forêt (clairières), sans indication d'emploi.

Tsonguti ; voir Songuti.

Tsumu dionga.

« Scherpe punt (tsumu), lans (dionga); plant uit het moeras, hoog roode bloem, purper blad; (kelemuna) uitdrukken (ra luala) waar de wonde is. » (R. P. Wellens.)

---

(1) De Wildeman, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 46, 147; De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, p. 90.

(2) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 218; *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 46, 76, 108, 146; *Pl. Bequaertianae*, III, p. 90.

(3) Cf. De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 132; *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 320; Dalziel, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 37; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 34.)

Tunu (voir Sassa).

« (Tsoktstsoko), jongste bladjes; er op bijten tegen tandpijn. De schors aftrekken (tubula), het sap er van (maka) op 't lichaam (kukusa) wrijven tegen « bikuanga », soort schurft. »

Peut-être à rapporter à *Haronga paniculata* (Pers.) Lodd. (1).

Tuvitomekoka = *Lantana salviifolia* Jacq.

URENA LOBATA *L.*

— — var. RETICULATA *(K.) Guerke.*

= Lobili-Muindu (Bangala); Luvunka-Vunka (Mayumbe); Sumi (Mobwasa); Ikuta (Bamania); Lotjiti (Mobwasa); Bokemba (Yambata); Megungo (Mobwasa); Divunga (Kiyombe) (2).

VANGUERIA LAURENTII *De Wild.* = Kulamba.

VERNONIA CONFERTA *Benth.* = Mouku-Vuku; Bofofoko (Eala); Vuku-Vuku (Kiyombe).

VERNONIA POTAMOPHILIA *Klatt.*

Signalé dans la région de Kangu, par le R. P. Wellens, « hoog gras 1 m. hoog, half-houtachtig », sans nom indigène et sans utilité (3).

Dans la région de Kisantu le R. P. Paque et J. Gillet ont signalé les feuilles en application sur les plaies comme arrêtant l'afflux de sang et calmant la douleur.

VERNONIA SENEGALENSIS *(Pers.) Less.* = N'Dudi N'Dudi.

VISMIA RUBESCENS *Oliv.* = Ntunu-Nsinga.

---

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, pp. 83, 108, 179.
(2) Cf., entre autres : DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 338 et supra.
(3) Cf. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, p. 31; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 218.)

VITEX MADIENSIS *Oliv.* var. TYPICA *Pieper* = Filia, Filu, Philo, Filu tando, Tschikurimata, N'Filu, Pala Banda, Nimbuli; Pala Bikunda ?

Le nom de M'Filu ou Filia serait également accordé au *V. camporum* Buettn. (De Wild., *Pl. Bequaertianae*, I, p. 255).

Les fruits des divers *Vitex* sont mangés par les indigènes; ces plantes portent de nombreux noms indigènes, parfois apparentés [1].

VITEX WELLENSI *De Wild.* = Mbamba, Nsinga Kinzinze.

Vuku : voir Mvuku-Vuku.

Vonda-Kadi = *Quassia africana* Baill.

« Kizu, 1923. Boom tot 3 m. hoog, 5 cm. doorsnede. Bloemkroon wit, van buiten licht groen. Bladeren van boven blinkend. De schors wordt gebruikt tegen de wormen » [2].

Vuku-Maza ou M'Vuku-Maza = *Mitragyne macrophylla* (Perr. et Lepr.) Hiern.

Cette plante a été signalée au Mayumbe; elle renferme un alcaloïde actif et est à étudier [3].

Vuku-Vuku (Kiyombe) = *Vernonia conferta* Benth.

Vuvuku = *Vernonia conferta* Benth.

(Di) **Vuma-Vuma.**

« Kruid. Zijn slijm (lenzidiandi) is slecht en gevaarlijk. » (R. P. Wellens.)

Yangasuki (Congo central) = *Lindackeria dentata* (Oliv.) Gilg (voir : Kuaku).

Nous noterons ici que *Dissotis decumbens* (P. B.) Triana porte le nom de Yangasudi; cette dernière espèce

---

(1) DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 245.
(2) WELLENS ex. DE WILDEMAN, *Pl. Bequaertianae*, V, 2, p. 240.
(3) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 219.

a été signalée comme potagère, médicamenteuse et dans la fabrication de sel [1]; elle porte de nombreux noms indigènes.

Yedoki-Kombo = *Bulbostylis trichobasis* (Baker) C. B. Clarke.

Signalé par le R. P. Wellens, sans citation d'emploi [2].

Yuka.

« Plant met vettige bladeren. Het sap uit de bladeren wordt gebruikt tegen oorziekten. » (R. P. Wellens.)

« C'est la même chose que « diyuka », d'après Bittremieux : *Crassula.* » (R. P. Maus.)

Définition à vérifier ?

Zingamba Ngamba ; voir Ngamba Zingamba.

Zani zi bisiolo = *Cassia occidentalis* L.

« Les graines jouissent au plus haut degré de propriétés fébrifuges et antipériodiques telles qu'on s'en sert pour remplacer la quinine lorsque celle-ci a échoué. Elles sont en outre toniques et antianémiques. La racine est tonique et diurétique. Les feuilles sont fébrifuges et antipériodiques. Elle est très utile contre la fièvre et les sueurs des phtisiques. Doses : infusion de racines 30/1000, graines 45/1000, feuilles 60/1000 à prendre en 4 fois dans la journée. Toute la plante est employée en fomentation contre les inflammations érésipélateuses des jambes. Toute la plante jouit de propriétés purgatives. La décoction des racines est surtout utile en cas de fièvre intermittente. » (R. P. Wellens.)

Nous ne pouvons savoir si le R. P. Wellens a vérifié les propriétés signalées ci-dessus; diverses études ont été publiées sur les propriétés et la constitution chimique de la plante et de ses graines dénommées parfois « café

---

(1) De Wildeman, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 141; Staner et Boutique, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 144.)

(2) De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, IV, p. 198.

nègre ». Cette plante devrait être réétudiée; elle est souvent utilisée par les indigènes (1).

Cette dénomination serait inconnue à Kizu (R. P. Maus).

Le comte J. de Briey reprend cette espèce sous le nom de Zany za bisiolo, qui signifierait « haricot des blattes » (2).

ZEA MAÏS *L.* = Masa-Manye, Manya, Masa (3).

Zitsafu zi Mputu = *Nti zivoka, vo nsafu P'utu* = *Laurus Persea L.* (sec. R. P. W.).

« Ook genaamd « pikati ». Als stopmiddel in de dysenterie : laat 60 gr. bladeren afkoken in een liter water, of 30 gr. geplet zaad in een liter water. In te nemen op 24 uur. » (R. P. Wellens.)

« Zitsafu zi Mputu » est une faute; c'est le nom du *fruit* : avocat. Le nom de l'arbre est « Nsafu Phutu » = « Safoutier d'Europe » = « Avocatier ». (R. P. Maus.)

« Chauffez dans l'eau ses feuilles : vous obtenez alors un remède pour constiper et aussi pour guérir de la maladie de poitrine (bronchite, pneumonie). Le noyau qui est à l'intérieur du fruit, chauffez-le dans l'eau, buvez cette eau, elle constipera. »

(R. P. Wellens ex *Tsungi Mona*, mai 1924, p. 3, sec. R. P. Maus.)

La note ci-dessus du R. P. Maus montre qu'il faut obtenir de nouveaux documents pour définir cette plante :

*
* *

(1) Cf. DE WILDEMAN, *Plantes utiles, etc.*, I, pp. 169-172; DALZIEL, *Us. pl. of West trop. Africa*, p. 180; STANER et BOUTIQUE, Matériaux pour l'étude, etc. (*Mém. Inst. Roy. Col. Belge*, p. 60.)

(2) DE WILDEMAN, *Mission du Comte J. de Briey*, p. 246.

(3) Cf., pour noms indigènes, etc. : DE WILDEMAN, *Documents pour l'étude, etc.*, p. 248.

Nous ajoutons ici les notes suivantes trouvées dans les manuscrits du R. P. Wellens :

« *Traitement des bronchites, pleurésies, etc.* — Le malade est couché sur une claie surélevée de 40 cm., enveloppé de couvertures qui retombent à terre. On entretient sous lui des récipients remplis d'un mélange bouillant de feuilles de *Lubota*, de *Dongi* et de *Matsusu-susu* qui provoque une sudation abondante. Quand le malade est en voie de guérison on lui fait boire du vin de palme très salé, dans lequel on a broyé des fruits et de la moelle de *Lukuisa*, qui fonctionnerait comme expectorant. » (R. P. Wellens.)

Nous avons, plus haut, repris ces noms indigènes et indiqué, dans la mesure du possible, à quelles plantes ils pouvaient être rapportés.

Le R. P. Maus signale en outre dans une annexe de ses lettres les quelques remèdes ci-après, qui lui ont été renseignés par un moniteur de la Mission :

« 1° *Contre les verminoses.* — Un arbuste assez curieux : « nionde », ressemblant fort au « kiaka », qui est appelé par Bittremieux *Tetrapleura Thonningii*, fournit par incision un latex blanc, qui constitue un purgatif très énergique, un remède excellent contre les vers, et même un abortif très employé. » (Sec. R. P. Maus.)

Sous des noms indigènes voisins nous trouvons :

Niando = *Alchornea floribunda* Muell. Arg.

Niondo = *Rhipsalis Cassytha* Gaertn.

Il s'agit fort probablement d'*Alchornea*, qui est un arbuste; le *Rhipsalis* est un épiphyte.

Nous sommes revenu à plus d'une reprise sur les *Alchornea*, au sujet desquels il existe des confusions (voir, plus haut, Bunzi). L'indication d'un latex blanc demande vérification.

Ces *Alchornea* sont laticifères, mais le latex ne serait guère abondant et ne se rencontrerait que dans la moelle [1].

---

[1] Cf. De Wildeman, *Pl. Bequaertianae*, III, pp. 473-476.

« 2° *Contre la dysenterie bacillaire.* — Il y a cinq remèdes différents à prendre successivement selon que le précédent n'a pas réussi :

» 1. L'écorce de la racine du manguier;

» 2. L'écorce de la racine du « Bunzi » *Alchornea cordifolia*;

» 3. L'écorce de la racine du safoutier;

» 4. L'écorce de la racine de l'oranger;

» 5. L'écorce du « Tsonguti » : *Alstonia* sp.

» Faire chauffer dans l'eau et boire. Obtient non seulement un soulagement, mais la guérison complète. » (Sec. R. P. Maus.)

« 3° *Contre tous maux de ventre* (crampes). — Presser le jus de la tige du « Disia » (Wellens) et du « Mukhuisa » (*Costus* sp.?), mélanger, boire cru, sans chauffer. » (Sec. R. P. Maus.)



Tome II.

1. THOREAU, J. et DU TRIEU DE TERDONCK, R., *Le gîte d'uranium de Shinkolobwe-Kasolo (Katanga)* (70 pages, 17 planches, 1933) . . . . fr. 60 »
2. SCAËTTA, H., *Les précipitations dans le bassin du Kivu et dans les zones limitrophes du fossé tectonique (Afrique centrale équatoriale). — Communication préliminaire* (108 pages, 28 figures, cartes, plans et croquis, 16 diagrammes, 10 planches, 1933) . . . . 60 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *L'élevage extensif du gros bétail par les Bampombos et Baholos du Congo portugais* (50 pages, 5 figures, 1933) . . . . 14 »
4. POLINARD, E., *Le socle ancien inférieur à la série schisto-calcaire du Bas-Congo. Son étude le long du chemin de fer de Matadi à Léopoldville* (116 pages, 7 figures, 8 planches, 1 carte, 1934). . . . . 40 »

Tome III.

SCAËTTA, H., *Le climat écologique de la dorsale Congo-Nil* (335 pages, 61 diagrammes, 20 planches, 1 carte, 1934) . . . . 100 »

Tome IV.

1. POLINARD, E., *La géographie physique de la région du Lubilash, de la Bushimaie et de la Lubi vers le 6e parallèle Sud* (38 pages, 9 figures, 4 planches, 2 cartes, 1935) . . . . 25 »
2. POLINARD, E., *Contribution à l'étude des roches éruptives et des schistes cristallins de la région de Bondo* (42 pages, 1 carte, 2 planches, 1935). . . . . 15 »
3. POLINARD, E., *Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bari, dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari)* (160 pages, 21 figures, 3 cartes, 13 planches, 1935) . . . . 60 »

Tome V.

1. ROBYNS, W., *Contribution à l'étude des formations herbeuses du district forestier central du Congo belge* (151 pages, 3 figures, 2 cartes, 13 planches, 1936). . 60 »
2. SCAËTTA, H., *La genèse climatique des sols montagnards de l'Afrique centrale. — Les formations végétales qui en caractérisent les stades de dégradation* (351 pages, 10 planches, 1937) . . . . 115 »

Tome VI.

1. GYSIN, M., *Recherches géologiques et pétrographiques dans le Katanga méridional* (259 pages, 4 figures, 1 carte, 4 planches, 1937) . . . . 65 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. MAURY, J., *Triangulation du Katanga* (140 pages, fig., 1930) . . . . . fr. 25 »
2. ANTHOINE, R., *Traitement des minerais aurifères d'origine filonienne aux mines d'or de Kilo-Moto* (163 pages, 63 croquis, 12 planches, 1933) . . . . . . 50 »
3. MAURY, J., *Triangulation du Congo oriental* (177 pages, 4 fig., 3 planches, 1934). 50 »

Tome II.

1. ANTHOINE, R., *L'amalgamation des minerais à or libre à basse teneur de la mine du mont Tsi* (29 pages, 2 figures, 2 planches, 1936) . . . . 10 »
2. MOLLE, A., *Observations magnétiques faites à Élisabethville (Congo belge) pendant l'année internationale polaire* (120 pages, 16 figures, 3 planches, 1936). 45 »

Sous presse.

HULSTAERT (le R. P. G.), *Les sanctions coutumières contre l'adultère chez les Nkundó* (in-8°).
P. MICHOT, *Étude pétrographique et géologique du Ruwenzori septentrional* (in-8°).
J. LEBRUN, *Recherches morphologiques et systématiques sur les caféiers du Congo* (in-8°).
L. ADRIAENS, *Le ricin au Congo belge. — Étude chimique des graines, des huiles et des sous-produits* (in-8°).
É. DE WILDEMAN, Dioscorea *alimentaires et toxiques* (in-8°).
SCHEBESTA (le R. P. P.), *Die Bambuti-Pygmaën vom Ituri* (in-4°).
VAN WING (le R. P. J.), *Étude Bakongo. — II. Religion et Magie* (in-8°).

BULLETIN DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

	Belgique.	Congo belge.	Union postale universelle.
Abonnement annuel. . . .	fr. 60.—	fr. 70.—	fr. 75.— (15 Belgas)
Prix par fascicule	fr. 25.—	fr. 30.—	fr. 30.— (6 Belgas)

Tome I	(1929-1930) . . . 608 pages		Tome V	(1934) . . . . 738 pages	
Tome II	(1931) . . . . 694 »		Tome VI	(1935) . . . . 765 »	
Tome III	(1932) . . . . 680 »		Tome VII	(1936) . . . . 626 »	
Tome IV	(1933) . . . . 884 »		Tome VIII	(1937) . . . . 895 »	

M. HAYEZ, imprimeur de l'Académie royale de Belgique, rue de Louvain, 112, Bruxelles.
Made in Belgium.